

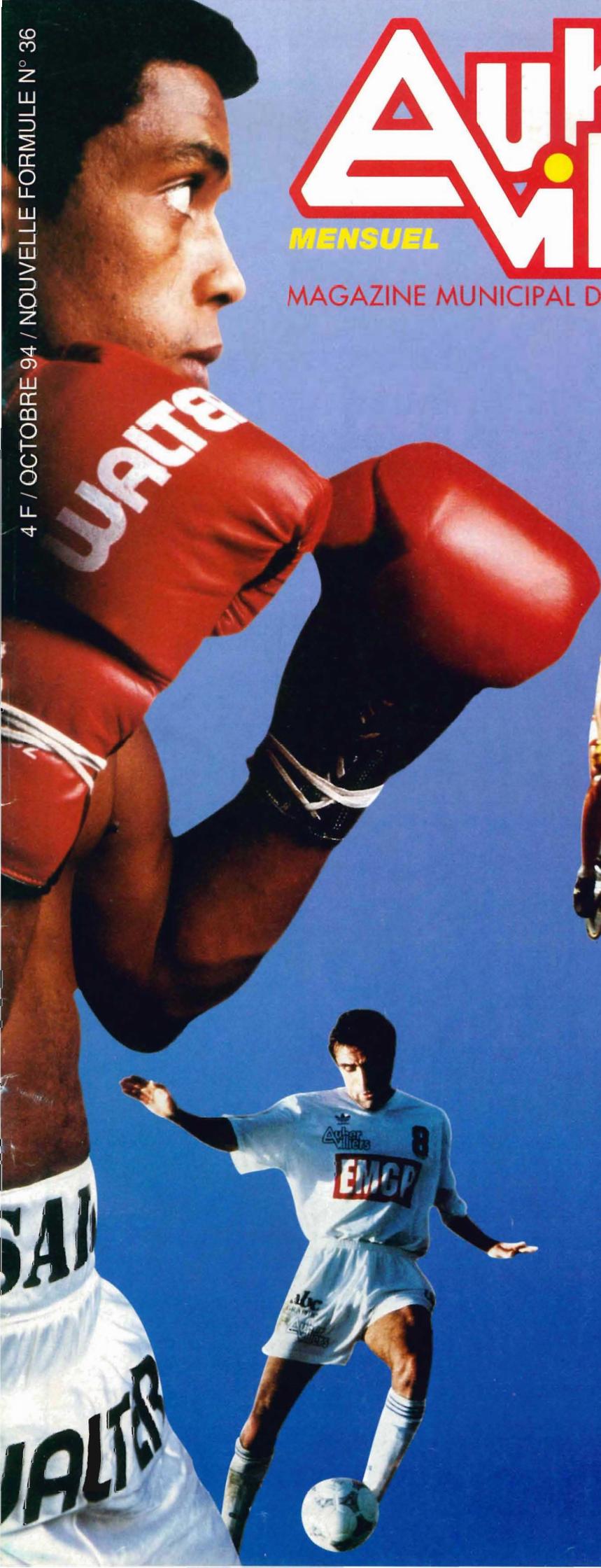
# Auvergniers

MENSUEL

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES



## LES AMBASSADEURS DU SPORT



## LE FOYER PROTESTANT LES ASSISES DU METAFORT



# TANGUY IMMOBILIER

94, avenue de la République  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél : 48 33 36 77 - 43 52 28 19  
Fax : 48 34 95 17

NOTRE MÉTIER EST D'ÊTRE LÀ  
DANS CES MOMENTS-LÀ



Pompes Funèbres Générales  
3, rue de la Commune de Paris à Aubervilliers  
Tél. : (1) 48 34 61 09

N°Vert : 05 11 10 10 appel gratuit 24h/24h

Groupe  
**SOFAP HELVIM**



## AUBERVILLIERS La Résidence des Tilleuls

Proche de la Porte de la Villette, une Résidence composée de petits bâtiments de 2 et 3 étages, agrémentée de placettes et d'allées intérieures.

Du studio au 4 pièces, les appartements bénéficient pour certains de grandes terrasses ou de jardins privés

**Bureau de vente :**  
**Rue Danielle Casanova**  
(Face métro fort d'Aubervilliers)

**TÉL : 48.33.32.94**

\* hors parking - lot 17 B3 - 2<sup>e</sup> étage

Chrysanthème  
Qualité Extra



**POUR LA  
TOUSSAINT**  
à partir de  
**48 F**  
le POT de 3 FLEURS

# PROCHAINEMENT

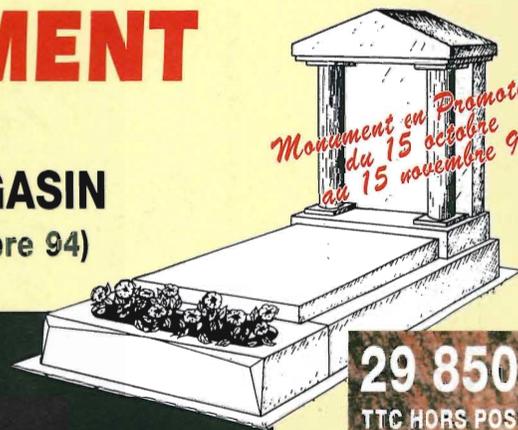
## OUVERTURE D'UN NOUVEAU MAGASIN

(ouverture prévue le 15 octobre 94)



# SANTILLY

## Marbrier funéraire



*Monument en Promotion  
du 15 octobre  
au 15 novembre 94*

**29 850 F**  
TTC HORS POSE

Monument en granit  
veiné du Brésil

### LE CONTRAT QUALITE AU MEILLEUR PRIX

52 RUE DU PONT BLANC / AUBERVILLIERS / ☎ 43 52 01 47

AUBERVILLIERS



**DIMANCHE 9 OCTOBRE**  
14 H 30 - 17 H 30

**ESPACE SOLOMON**  
5, rue Schaeffer

# *Votre environnement...*

# *... notre métier*



Filiale de SOGEA (Groupe SGE)

## **Constructeur & Gestionnaire**

### **Nos activités**

#### **BÂTIMENT**

- Travaux neufs
- Réhabilitation

#### **TRAVAUX PUBLICS**

- Génie Civil
- Canalisations

#### **OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES**

- Conception ■ Réalisation

#### **SERVICES**

- Collecte et traitement de résidus
- Epuration et propreté
- Exploitation de parkings

#### **MAINTENANCE MULTI-SERVICES**

- Entretien d'immeuble
- Travaux d'adaptation

### **Nos agences principales**

#### **NANTERRE - Siège**

- BÂTIMENT
- OPÉRATIONS IMMOBILIÈRES
- SERVICES

62, rue Ernest Renan  
92004 NANTERRE  
Tél : 41 20 23 00

#### **EMERAINVILLE**

- TRAVAUX PUBLICS
- Tél : 60 37 76 00

#### **HERBLAY**

- TRAVAUX PUBLICS
- Tél : 39 97 28 11

#### **MASSY**

- TRAVAUX PUBLICS
- Tél : 60 13 65 00

#### **CHEVILLY-LARUE**

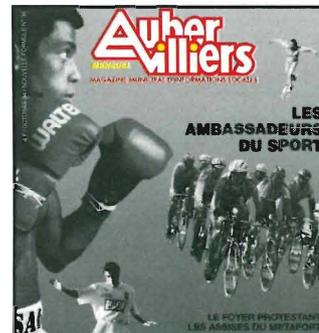
- MAINTENANCE/MULTI-SERVICES
- Tél : 49 78 52 00

# S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 36

OCTOBRE 1994

Couverture :  
Patrick DESPIERRE  
Willy VAINQUEUR  
Franck DENEUBOURG  
Olivier BELNOUE



**6** Les Assises du Métafort \_\_\_\_\_ Photos : M. GAUBERT/W. VAINQUEUR

**8** L'édito de Jack RALITE \_\_\_\_\_

**10** Les ambassadeurs \_\_\_\_\_ Maria DOMINGUES

**16** OCTOBRE À AUBERVILLIERS \_\_\_\_\_

**22** Lieu de culte, lieu de vie \_\_\_\_\_ Aurélie MARION

**24** Une réhabilitation nécessaire \_\_\_\_\_ Maria DOMINGUES

**26** Bartabas poursuit sa chimère \_\_\_\_\_ Boris THIOLAY

**28** LES GENS : Au nom de la rose \_\_\_\_\_ Michel SOUDAIS

**30** LA VIE DES QUARTIERS \_\_\_\_\_

**38** INTERVIEW : Olivier BAUMONT \_\_\_\_\_ Boris THIOLAY

**39** LE COURRIER DES LECTEURS \_\_\_\_\_

**40** HISTOIRE : Aux sources de la planification familiale \_\_\_\_\_ Isabelle LABOULAIS

**42** AUBEREXPRESS \_\_\_\_\_

**45** LES PETITES ANNONCES \_\_\_\_\_



Édité par l'association « Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers », 31-33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers. Tél. : 48.39.51.93.  
Télécopie : 48.39.52.43

Président : Jack Ralite. Directeur de la publication : Guy Dumélie. Rédacteur en chef : Philippe Chéret. Rédaction : Maria Domingues, Boris Thiolay.  
Directeur artistique : Patrick Despierre. Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur. Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet. Maquettiste : Zina Terki.  
Secrétaire : Michèle Hurel.

N° de commission paritaire : 73261. TVA : 2,10 %. Dépôt légal : octobre 94. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 49.72.90.00

## Pendant les Assises du Métafort

# AUBERVILLIERS, CAPITALE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES



● A la tribune, les intervenants de la conférence introductive des Assises du Métafort (de gauche à droite) : Pierre Musso, concepteur du Métafort, le philosophe François Dagognet, Jack Ralite, Jacques Isabet, maire de Pantin, Lucien Sfez, universitaire en communication, Jean-David Levitte, directeur général des relations culturelles, scientifiques et techniques au ministère des Affaires étrangères.



● De droite à gauche, Jacques Toubon, ministre de la Culture et de la Francophonie, Jack Ralite et Pierre Musso visitent l'espace consacré à l'industrie.

Les Assises du Métafort se sont tenues les vendredi 30 septembre et samedi 1<sup>er</sup> octobre à l'espace Rencontres. Un événement de portée internationale qui rassemblait plus d'une centaine d'intervenants du monde entier venus débattre, devant un public mêlant spécialistes et curieux, des enjeux du Métafort qui ouvrira ses portes sur le site du fort d'Aubervilliers en 1997. Artistes, industriels, urbanistes, philosophes, sociologues : les Assises, à l'image du projet qu'elles présentaient, se situaient ambitieusement au carrefour de la création artistique, de l'invention technique et de l'innovation sociale. Répondant à l'invitation de Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, et de Jacques Isabet, maire de Pantin, Jacques Toubon, ministre de la Culture et de la Francophonie, apportait, lors du discours d'ouverture des Assises, son soutien au Métafort : « Il est important que ce projet situé à Aubervilliers, aux portes de Paris, soit un lieu où les jeunes de la génération Nintendo viendront apprendre à se servir des nouvelles technologies. »

Autour du colloque, différents espaces d'exposition ont permis au public de découvrir et de rencontrer les créateurs de projets industriels et artistiques faisant précisément appel aux nouvelles technologies : système de réalité virtuelle, banques de données multimédias, images de synthèse... Durant la soirée du vendredi, après une visite de ces différents espaces, les habitants d'Aubervilliers et de Pantin ont participé à un débat-réflexion concernant les retombées de l'installation du Métafort sur l'avenir des deux villes. A cette occasion, Jack Ralite insistait sur l'ancrage d'un projet tel que le Métafort dans une ville comme Aubervilliers : « Nous vivons une époque où les révolutions technologiques sont en passe de modifier notre vie quotidienne, notre représentation du monde. C'est une époque à hauts risques mais tout à fait exaltante, une époque porteuse de promesses où il est véritablement possible de penser. De ce point de vue, le Métafort se présente comme un formidable outil pour une société en mutation. Or, dans cette période de mutation, la banlieue n'est pas un monde à part. Au contraire, elle est un laboratoire pour une nouvelle modernité humaine. Elle est poussée par un véritable devoir d'innovation. » ■



● Lors de chaque atelier du colloque, des prises de parole du public ont nourri le débat et la réflexion.



● Marc Pataut, photographe résidant à Aubervilliers, à l'issue de l'atelier « Culture, technique et pratiques sociales en milieu urbain ».



● Jeffrey Shaw, l'un des pionniers dans le domaine de la réalité virtuelle, devant son invention, le dôme « Eve ».



● Les enfants se familiarisent facilement avec le monde des nouvelles technologies : ici, un jeu interactif faisant intervenir des images virtuelles.



● Un espace « Information et animation », comprenant notamment la librairie Tekhnê et des banques de données, permettait au public de se documenter sur les nouvelles technologies.



● Un objet qui nous semble déjà familier. Ce CD-Rom, glissé dans un lecteur approprié, donne accès au monde du multimédia : des images, des textes et des sons utilisables simultanément.



● Le grand artiste japonais, Katsuhiro Yamaguchi, inventeur d'un village d'artistes implanté sur une île de son pays, avait fait le déplacement.



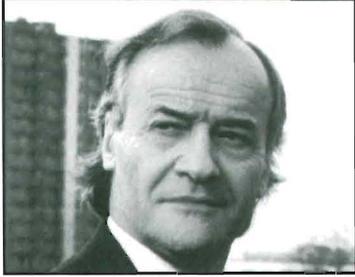
● Fred Forest, artiste de la communication, en conversation avec Jean Digne, directeur de l'AFAA (Association française d'Action artistique) et Jean-David Levitte, du ministère des Affaires étrangères.



● Au forum de la création artistique, les créateurs de « Delphes : les oracles ». Un projet qui vise à réaliser sur le site antique un spectacle mis en relation simultanée avec des grandes capitales mondiales.



● Cinq ateliers abordaient les enjeux industriels, artistiques, sociaux, juridiques et locaux que pose l'ambitieux projet du Métafort. Ici, la tribune de l'atelier sur l'industrie.



## VIVRE ENSEMBLE

**L**es 24 et 25 septembre, j'ai participé à Vaulx-en-Velin, où eurent lieu de graves événements sociaux, à la 3<sup>e</sup> session des « Assises de la Transformation sociale ». Initiées par le Parti Socialiste, puis pilotées par un collectif pluraliste, elles ont réuni 600 personnes représentant tous les courants de la gauche, des forces citoyennes, le mouvement associatif et des personnalités. Il y avait d'Aubervilliers aussi, Jacques Salvator, adjoint à la Santé. J'y ai fait un exposé sur l'exclusion que je publie ici.

“Vivre ensemble”, quelle belle aspiration ! Et je me souviens des années soixante où en banlieue sans se le dire, on vivait vraiment ensemble, on voisinait heureusement.

Mais depuis, et malgré toutes les transformations locales très importantes, il y a eu des mutations dans tous les domaines, l'effondrement des pays du “socialisme réel”, l'échec des années quatre-vingt ici, l'incapacité du libéralisme à piloter humainement le monde, la crise.

“L'en-commun” des hommes, des femmes est fracturé, fissuré, éclaté, parfois “bousillé” et c'est très difficile à vivre. Au cœur de cette situation se pose le problème du lien social, du rapport de soi à autrui et sans lui on n'a plus de terrain commun. C'est alors le règne de la loterie du marché, le règne de l'arrogance, la pollution des rapports humains, au mieux une pensée restreinte du commun.

Sur cette base, je voudrais dire quelques mots sur l'exclusion. Si on se limite à photographier les faits, il va comme un gant au mal vécu des personnes. Et pourtant parler ainsi c'est “surfer” sur le réel et cela gêne pour penser des solutions alternatives.

Je suis de banlieue où habitent, disent ceux qui se réclament de cette pensée, des “hommes à part,

dépréciés”, “des citoyens de l'entre-deux”, pour qui les pouvoirs publics agissent souvent à partir de leur malheur et non du mal, c'est-à-dire soignent le pauvre dans l'homme, et non l'homme dans le pauvre. Tout exclu est alors “victimisé”. L'exclusion est fatalisée et appelle à la compassion. Alors, deux idées auxquelles je tiens.

1. L'exclusion concerne la société toute entière et pas seulement les exclus.
2. L'exclusion est un mot sac, plaqué sur de nombreux phénomènes sociaux relevant de logiques différentes et le plus souvent à partir du seul dénuement matériel et financier.

### La banlieue n'est pas un monde à part

Voyons la première idée. Il n'y a pas de frontière nette entre “exclus” et “intégrés”. Si la marge de la société est affectée, le centre aussi. Il y a à côté du chômage par exemple une vaste zone de déstructuration du marché du travail (multiples stages et emplois précarisés). Il y a ainsi toute une zone de recouvrement et de passage. L'image d'un peloton qui s'étire sans cesse est préférable à celle du fossé de plus en plus profond séparant une grande masse moyenne et une minorité d'exclus. L'exclusion n'est pas un état mais un processus.

J'ai lu une enquête d'Yves Clot sur Framatome après les licenciements de 10 % du personnel. Les propos de ceux qui demeurent dans l'entreprise montrent que si les licenciés sont devenus des exclus à l'extérieur, ceux qui sont restés se sentent comme exclus à l'intérieur. Le sens même de leur travail est affecté. Il y a déchirure dans l'histoire de l'usine. Si l'on considère la banlieue, elle n'est



● Novembre 92 : la banlieue est au cœur d'un grand débat réunissant plus de 600 personnes à l'espace Rencontres.

pas un monde à part. C'est pourtant l'image qui lui colle à la peau : banlieue béton, banlieue ghetto. La banlieue est souvent mise en avant comme l'image même de la pauvreté des autres, de l'exclusion que chacun redoute pour soi. On est toujours la banlieue de quelqu'un. Ce regard divise et porte la peur. Non la banlieue n'est pas une maladie sociale, c'est la société toute entière qui est malade. Ceux qui y souffrent et y galèrent ne sont pas des gens à part. Ils peuvent même être source d'innovation à la mesure des déchirements dont ils sont les victimes. Déjà par leurs réflexions et actions, ils ont commencé à silhouetter les solidarités nouvelles qui fonderont une nouvelle logique sociale. Il y a un mouvement qui monte à qui il faut, avec les personnes concernées, donner sens.

Cette lecture de l'exclusion conduit à une autre politique que celle laissant les exclus au coin car elle oblige à considérer que les marginalisations sociales ne sont pas une simple dérive mais la condition interne de l'actuelle modernisation économique et sociale pilotée par le capital.

Oui, la crise du lien social englobe le centre comme les marges. C'est comme une colonne militaire, quand un soldat a sa marche cassée, l'ensemble du régiment boite. Il faut rompre avec toute pensée exclusivement binaire. La société est multipolaire, complexe, donc sans recette magique.

Oui la société toute entière est concernée par l'exclusion. La vie difficile de banlieue met en cause le système de promotion sociale. L'échec scolaire met en cause le modèle de réussite. La drogue met en cause le sens de l'existence. Or, la politique, son fondement, c'est le sens de la vie et non la seule gestion comptable. Elle implique des rapports humanistes et pas seulement un guichet si accueillant soit-il.

## **Espérer l'inespéré**

La deuxième idée maintenant. Le mot exclusion est utilisé pour le chômage de longue durée, l'échec scolaire, la galère des jeunes, la concentration des problèmes dans certains quartiers. Par ailleurs souvent, sa seule composante monétaire est mise en avant. Elle est à l'origine du traitement social, utile, humain dans l'instant mais inefficace pour l'avenir. Quand on me demande ce qu'est mon travail de maire aujourd'hui, je réponds que je suis une cousette. Je couds ou recouds avec d'autres au jour le jour le lien social que des ciseaux recoupent immédiatement. Je le dis très fort, comme maire je ne veux pas gérer une poche de pauvreté mais gérer-agir la sortie de cette poche de pauvreté. Le seul traitement social assiste les personnes concernées, et c'est pour l'assisté une dégradation de l'image qu'il se fait de lui-même, un ajout à sa marginalisation.

L'exclusion d'une personne à mon avis doit être sans nier l'aspect revenu, bien sûr d'abord pensée comme sa mise à distance des différents registres de participation, de l'échange social, de l'échange symbolique, c'est-à-dire de la politique. Avec l'exclusion, l'homme a une privation du "risque de vivre", selon une expression de Maud Manoni, "risque de vivre" indispensable au "risque de guérir".

Oui, le traitement social est utile, mais débouche sur ce qu'on peut appeler une assignation à résidence dans une partie de l'espace social à échanges et à responsabilités limités. C'est dénégateur d'humanité. Les exclus sont alors de la société sans en être. D'où des passages à l'acte. Le ressentiment contre soi qui est une dimension essentielle de la toxicomanie, le ressentiment contre autrui qui débouche sur la délinquance et la violence.

Les mesures caritatives ou redistributives sont courtes et n'endiguent pas l'exclusion. Ce sont des réponses au minimum proposant une allocation, un travail, un savoir au rabais. Or, le droit comme le respect ne se divisent pas et le monde du peu se satisfait finalement de la démocratie du

petit. Un petit peu plus de sous, de bonheur, un petit peu plus d'égalité, de liberté, un petit peu plus d'urbain, un RMI urbain. La banlieue a une autre ambition. Que veut-elle ? Tout. Il faut prendre la mesure de cette affirmation. En banlieue, c'est l'avenir de la société française.

Pour conclure, il faut se rassembler. La faculté de rassembler est une faculté politique. Il faut nous engager, riches de notre diversité. L'objectif de bien "vivre ensemble" demande une démocratie autrement ouverte que celle d'aujourd'hui. J'ajouterais que même cette nouvelle démocratie ne ménagera que des possibilités. Pour cimenter l'être ensemble, il faut plus qu'une possibilité, une promesse, plus qu'une promesse, un projet.

Le projet est fondateur. Le moteur c'est la vitalité du projet et non sa comptabilité comme le dit la politique des comptables supérieurs.

C'est un grand travail, mais si on n'espère pas l'inespéré on ne le trouve pas. C'est un grand travail d'écoute des experts du quotidien que sont les personnes, les associations et les militants, dans des espaces de dialogue décentralisés où ils croisent leur métier d'hommes et de femmes avec les connaissances des experts techniques. Cela demande du temps comme pour le chercheur d'or qui en a besoin pour tamiser la terre et trouver une pépite. Cela demande de la dignité, c'est-à-dire la prise en compte de la spécificité de chacun dans la société toute entière. Cela demande que tout le monde puisse avoir un enjeu dans la société, qui concerne sa vie.

Revenons à l'idée de projet qui ne peut faire l'impasse sur le contenu du développement et de son rapport aux hommes. Or à gauche nous ne sommes pas encore parvenus à une vision alternative du développement.

La fin des grands rêves ne signifie pas la fin des grands projets. C'est pourquoi cette démarche ne se résume pas à une pratique purement localisée. Il y a une nécessité à accrocher de l'universel par delà les entreprises spécifiques. Autrement il y a risque d'esquive du conflit dans une sorte de pacification molle du local alors qu'il s'agit d'une problématique vivante avec ses tensions vibrantes.

La démarche que je propose pour solutionner le problème de l'exclusion est valable y compris pour les rapports entre forces et courants politiques. Quel pauvre cœur que celui qui ne contiendrait pas plus d'une tendresse. Il ne s'agit pas de se clore dans un assemblage, mais de vivre ensemble, conflictuellement sans doute, avec des contradictions évolutives, pour fabriquer les processus qui construiront des solutions efficaces.

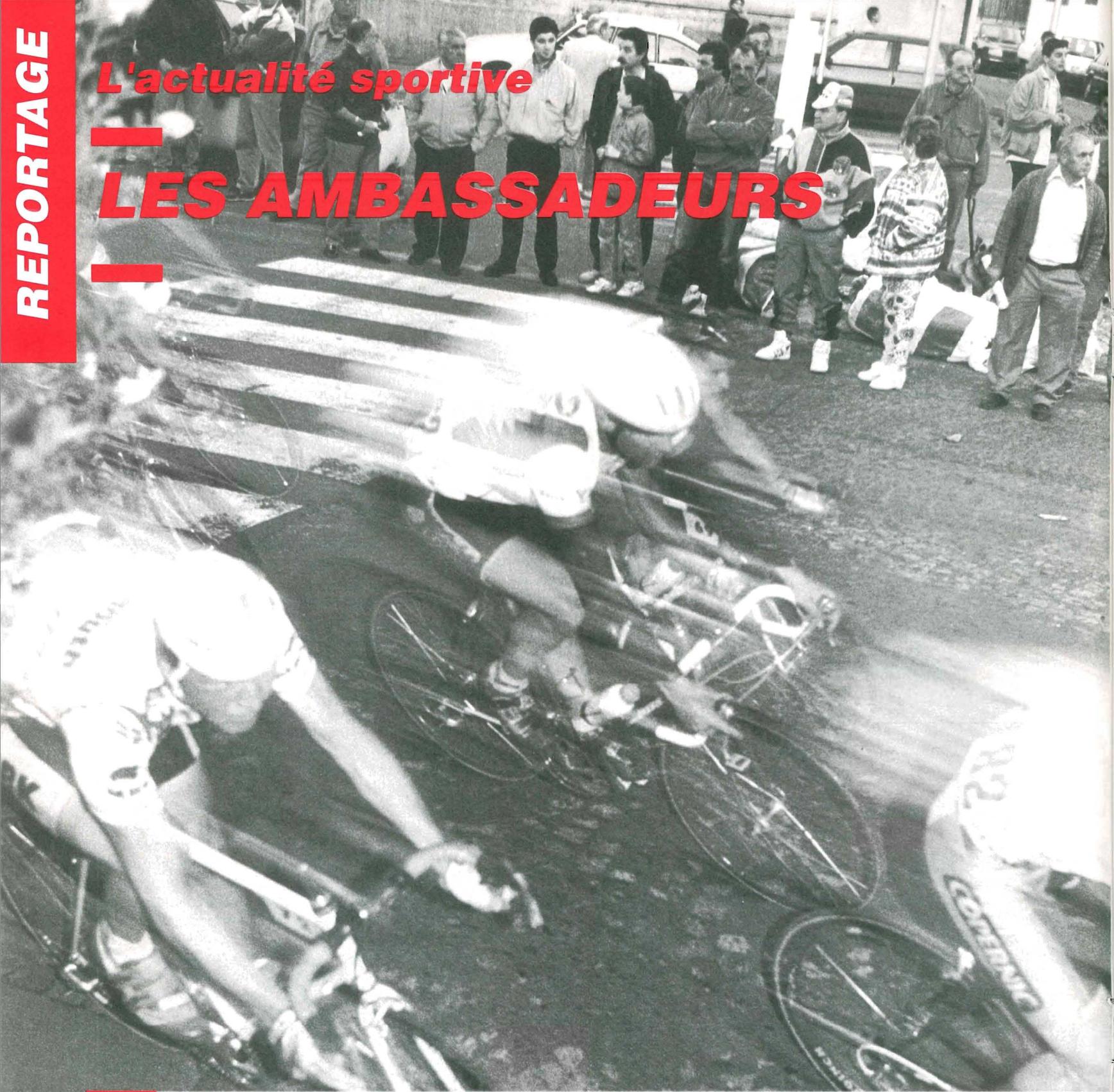
Oui, la faculté de rassemblement est une faculté politique. J'en suis et à Aubervilliers, c'est le travail qu'ont commencé les Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers qui se tiendront les 2 et 3 décembre prochains.

**Jack RALITE**  
**Maire,**  
**ancien ministre**



*L'actualité sportive*

**LES AMBASSADEURS**



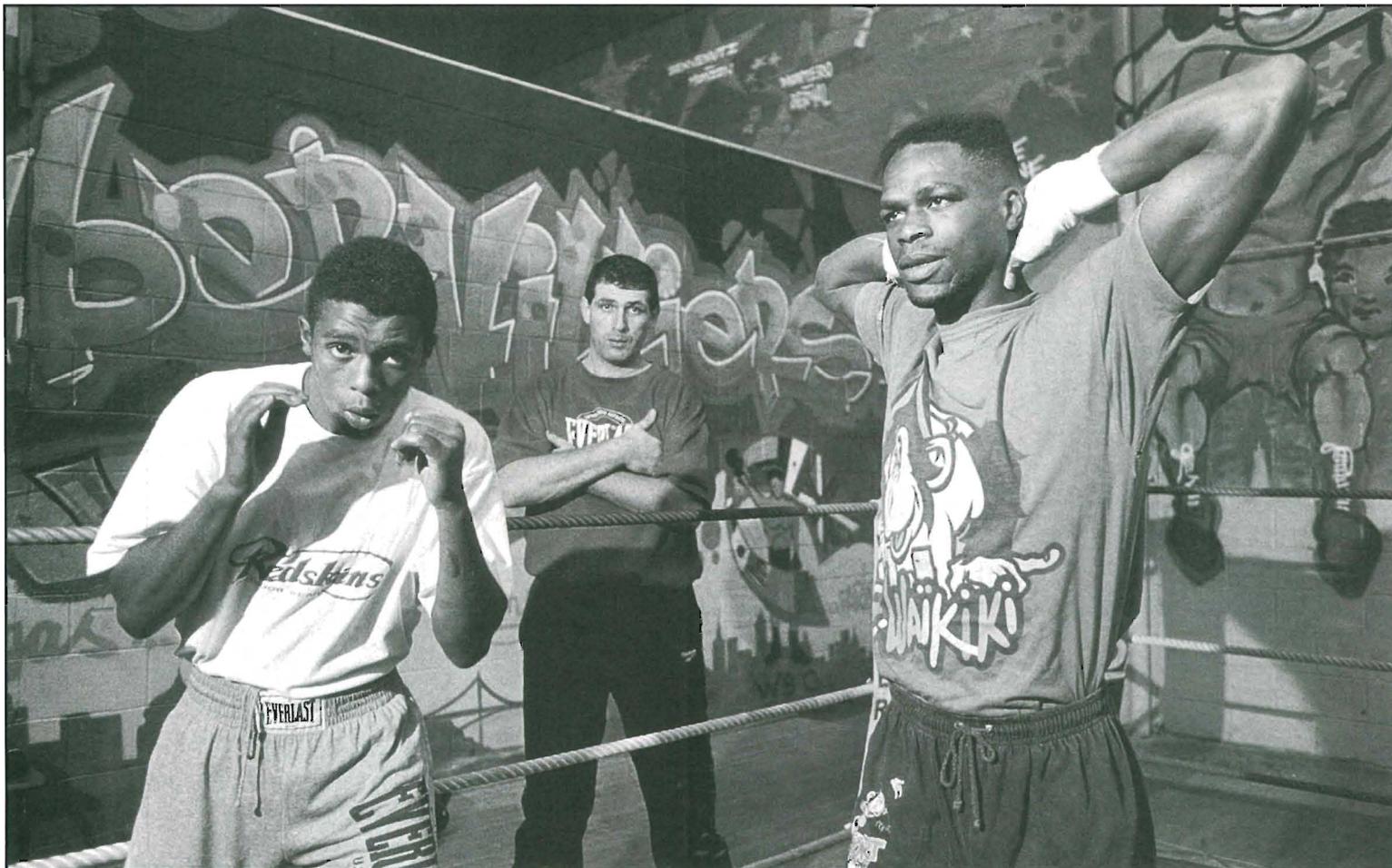
*A vélo, sur un ring, un stade ou en salle, le sport de haut niveau s'est encore taillé une bonne place dans le paysage sportif national. Portant beau et loin les couleurs de la ville, ces ambassadeurs en crampons et baskets sont la fierté d'Aubervilliers.*

**C**hauvinisme mis à part, il faut bien reconnaître que le cyclisme, le football, la boxe anglaise et l'escrime font honneur à Aubervilliers. La saison 94 a d'abord été marquée par la consécration d'une équipe cycliste déterminée et la création d'une équipe professionnelle Aubervilliers 93 Peugeot Labo Longométal qui ont fait les beaux jours des pages cyclistes de nombreux quotidiens nationaux. De leur côté, les escrimeurs, les footballeurs et les boxeurs du CMA n'ont pas démerité. Ce sont les exploits, collectifs et individuels, de ces ambassadeurs sportifs que nous vous proposons de passer en revue dans cette édition d'Aubervilliers Mensuel. La municipalité leur rendra honneur, ainsi qu'aux autres sportifs, lors d'une réception à l'espace Rencontres, le 18 novembre prochain.

Il ne se passe pas une semaine sans que les résultats de l'équipe première, entraînée par Karim Belkebla, n'occupent les pages régionales du journal *Le Parisien*. Efficace, spectaculaire, composée de plusieurs joueurs formés à Aubervilliers, multi-raciale... Cette équipe attire une moyenne de 800 spectateurs par match joué sur le stade André Karman. Indiscutablement elle a « la cote » auprès des médias et du public. Evoluant en Nationale I depuis l'année dernière, les joueurs du CMA se sont très bien comportés dans leur nouvelle division. « L'équipe première termine cinquième derrière quatre clubs qui descendaient en Nationale I. L'équipe B est championne de Seine-Saint-Denis et accède en promotion d'honneur, les juniors ont gagné le championnat de Paris et monte en division d'honneur régional. Tout le monde a bien bossé », reconnaît Karim Belkebla ● ● ●



● Superbe tête exécutée par la nouvelle recrue du CMA, Richard Cornet, qui nous vient de Levallois. C'était le 17 septembre dernier, lors d'un match à domicile contre Fécamp qui s'est terminé par un score nul (1 - 1).



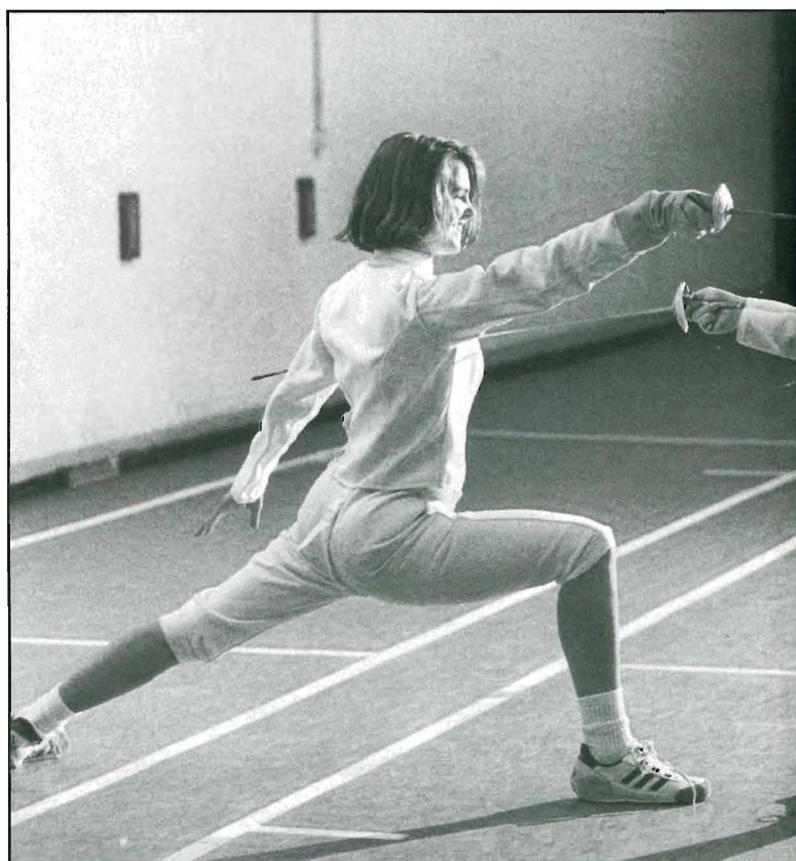
● Saïd Bennajem, deux fois champion de France amateur, et Jean-Baptiste Mendy, sept fois champion d'Europe, partagent désormais le même entraîneur, Houari Amri, créateur de la boxe professionnelle en Algérie.

● ● ● Malgré leur attachement au club, trois joueurs ont quitté le CMA : Bruno a rejoint Poissy, Strauss est au Racing 92 et Kharchaoui joue avec le Paris FC. « C'est toujours dommage de voir partir des gars formés au club, comme Kharchaoui, mais financièrement et matériellement nous ne pouvons rivaliser avec des clubs qui disposent parfois de budget trois fois plus important que le nôtre », explique Karim qui affirme pourtant s'être « fait une raison » et vouloir « aller de l'avant avec les moyens du bord. » Ainsi doit-on plutôt se réjouir de l'arrivée de Papa Idrissa Thiam, 24 ans, débauché du club portugais d'Estoril, et de Richard Cornet, 20 ans, recruté auprès de Levallois. Les objectifs pour cette saison sont clairement énoncés : maintenir l'équipe première en Nationale I, faire monter l'équipe B en division d'honneur. Et bien sûr « de continuer à pratiquer un football audacieux, offensif et spectaculaire pour notre plaisir et celui du public », ajoute Karim Belkebla. Le 17 septembre dernier, le CMA jouait à

domicile et obtenait un match nul contre Fécamp, se classant ainsi à la troisième place de son groupe. « Allez Auber ! Allez Auber », scandait le public venu nombreux en dépit d'une pluie glaciale. L'arrivée du Grand Stade offrira peut-être à Aubervilliers la possibilité de briller enfin à sa juste valeur... Mais cela c'est un autre match que les dirigeants et les élus municipaux devront livrer contre les géants des ministères concernés.

## LA BELLE BOXE

L'une des plus anciennes section du CMA est en passe d'entrer dans la cour des grands clubs de boxe. Déjà fiers du double titre de champion de France amateur de Saïd Bennajem et de sa participation aux JO de Barcelone, les adeptes de la boxe anglaise vont pouvoir s'enorgueillir de l'arrivée à Aubervilliers d'un grand boxeur, Jean-Baptiste Mendy. Sept fois champion d'Europe, « Jean-Ba », comme le surnomme amicalement son plus célèbre



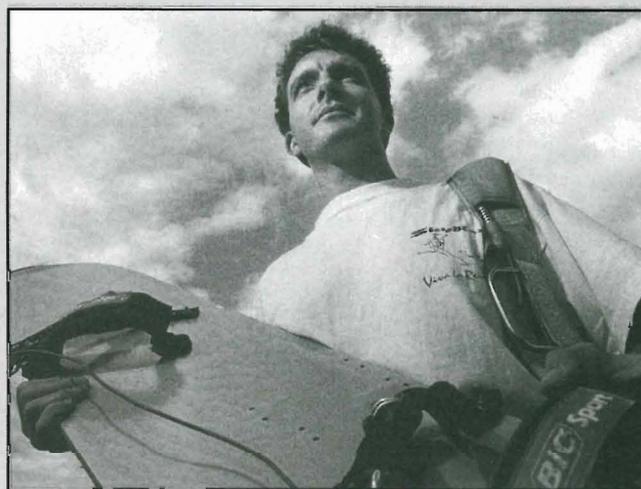
● Marie Napolitano a terminé première française de sa catégorie pour toutes les épreuves de la Coupe du Monde. Un duo élégant

**Une équipe de football troisième de son groupe, des boxeurs de niveau européen, l'escrime classée au mondial...**

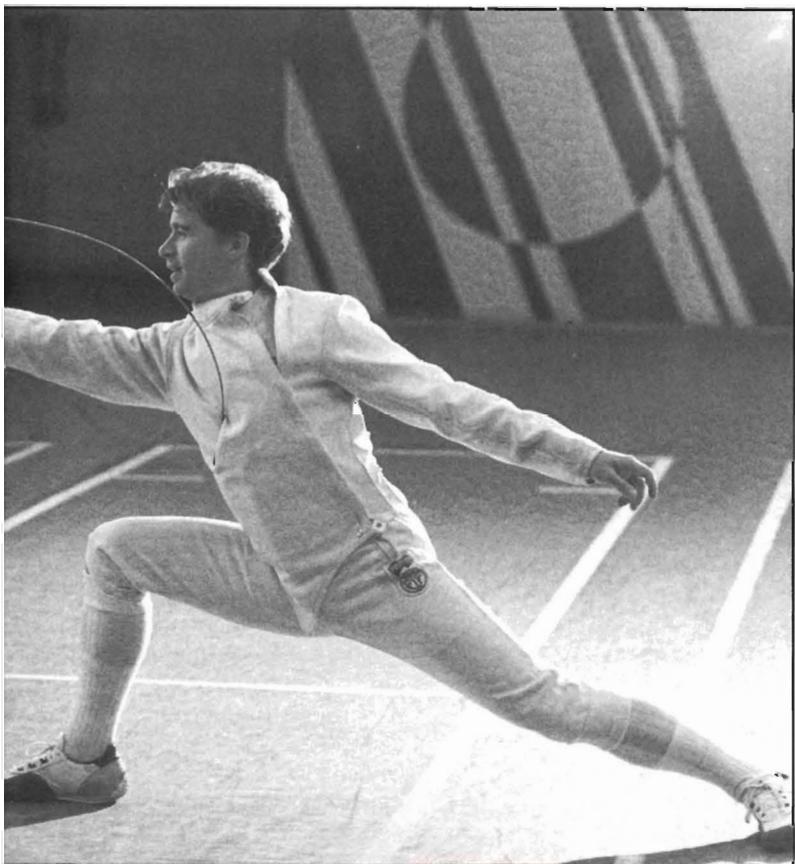
admirateur, Richard Borhinger, vient d'adhérer à la section boxe du CMA. Depuis plusieurs mois, il s'entraîne tous les jours dans la salle municipale Jean Martin, en compagnie de Saïd avec qui il partage désormais le même entraîneur, Houari Amri. Cet Algérien de 40 ans, sur-diplômé, membre et créateur de la boxe professionnelle en Algérie, est redoutable et féroce avec les boxeurs qu'il entraîne. Cela augure de la belle boxe et un beau programme lors des quatre galas que le promoteur et président du club, Julien Fernandez, promet d'organiser à Aubervilliers pour cette saison. « *A condition qu'il y ait un lieu pour le faire* », souligne prudent Julien Fernandez qui avait « *prévu la rentrée de Jean-Baptiste et de Saïd au mois de septembre. Les travaux du gymnase Guy Moquet n'étant pas terminés, j'ai été contraint d'aller voir ailleurs...* »

Ce n'est là que partie remise et... attendue. Nul doute que l'arrivée de Jean-Baptiste Mendy qui prépare sa revanche en championnat du Monde, le titre de champion de France que Saïd Bennajem compte bien offrir à Aubervilliers et la venue d'un autre champion d'Europe, Jacobin Yoma, devrait

## **Franck Deneubourg UN OISEAU PARMI LES HOMMES**



**Q**ui n'a jamais rêvé de voler ? Planer et virevolter dans les airs, l'espace de quelques minutes, et se poser avec délicatesse sur la terre ferme. Franck Deneubourg, lui, réalise ce fantasme. A 28 ans, cet Albertivillarien, chauffeur à la ville, vient d'être sélectionné en Equipe de France pour participer au championnat du monde de « Sky Surf » (surf du ciel) qui se déroulera du 13 au 16 octobre 1994 aux Etats-Unis. L'année dernière, ce casse-cou amoureux des sports extrêmes avait fini cinquième au rang mondial. Cette année, il en redemande. Aidé par le conseil général, la municipalité qui lui offre une semaine pour pouvoir s'entraîner, et Simplon Bureau, une société d'Aubervilliers, Franck compte bien se hisser sur le podium à l'issue de cette épreuve qui aura lieu en Arizona. « *C'est un sport très physique. On ne peut pas le pratiquer très longtemps. Aussi j'aimerais finir en beauté par un titre mondial.* » Après ? « *Je continuerai à voler, je ne peux plus m'en passer. On est si bien là-haut...* » ■



(17 ans) et Renaud Wiart a été sélectionné en équipe de France et médaillable.



attirer l'attention des médias et d'un public encore plus large, et – pourquoi pas ? – de sponsors. Leur contribution permettrait de faire mieux sans demander plus à la municipalité qui met déjà pour sa part un gymnase et une superbe salle d'entraînement à la disposition de la section.

### LA FINE LAME

Avec cinq escrimeurs classés en Coupe du Monde, le maintien de l'équipe masculine en première division, Marie Napolitano qui se place en tête du classement national et Renaud Wiart sélectionné en Equipe de France pour toutes les épreuves comptant pour la Coupe du Monde, le moins que l'on puisse dire est que la section escrime du CMA a fait mouche dans l'actualité sportive. « *Et ce n'est pas fini* », promet Olivier Belnoue qui encadre et entraîne depuis cinq ans ces champions formés au club. Car c'est l'une des caractéristiques de la section, former, déceler et puis accompagner les meilleurs

au plus haut niveau. C'est le cas de Marie et Renaud qui ont conquis tous leurs titres sous les couleurs du CM Aubervilliers. Si cela redore bien notre blason et flatte notre égo « *cela ne suffit plus* », reconnaît Olivier. « *Dès cette saison, le club va se renforcer par l'arrivée d'athlètes extérieurs à la ville. Patrick Gangloff nous vient du Racing Club de France et l'équipe d'Aulnay-sous-Bois débarque au grand complet, entraîneur compris. On récupère ainsi l'équipe championne de France junior.* »

Au total, ce sont deux équipes féminines qui sont « *médailles* » et si « *au départ, on mise beaucoup sur les filles, au cours de la saison, nous comptons bien étoffer l'équipe masculine pour en faire une troisième chance de médaille* », ajoute Olivier. Ses perspectives ambitieuses ont cette année une bonne raison d'aboutir. La municipalité vient de trouver une solution au problème de salle d'entraînement que le club traînait depuis des années. Au premier

—

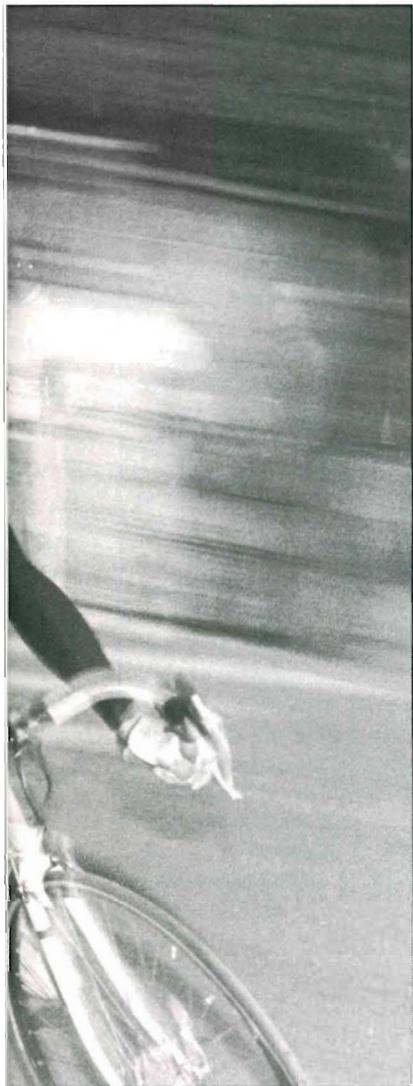
**...Des cyclistes olympiques ; autant de titres de gloire qui rejaillissent sur toute la ville.**

—

étage de l'espace Rencontres, une salle est en cours d'aménagement. Elle possède tous les critères pour permettre enfin aux escrimeurs de s'entraîner dans de meilleures conditions. Compte tenu des bonnes nouvelles qui illustrent leur rentrée, les escrimeurs d'Aubervilliers devraient épingler au bout de leur fleuret quelques titres dont raffole tout public sportif et dont la gloire finit par rejaillir sur toute une ville.

### LES P'TITS GARS D'AUBER

Dans le paysage sportif d'Aubervilliers et d'ailleurs, ils sont les derniers à s'être fait remarquer. Du coup, ils n'arrêtent plus. Télévision, radio, presse écrite font les yeux doux à la toute nouvelle équipe professionnelle Aubervilliers 93 Peugeot Labo Longométhal et aux amateurs si prometteurs du CM Aubervilliers. Cela avait commen-



● *Toujours à l'affût de victoires, les cyclistes d'Aubervilliers se font remarquer dans toutes les épreuves auxquelles ils participent. Lors du Tour de l'Avenir dont le niveau s'est révélé très haut, Jean-Christophe Bloy du CMA enlevait tout de même une des dernières étapes.*

cé par la médaille olympique d'Hervé Boussard, le titre de champion de France de Jimmy Delbove et celui de meilleur club amateur de France. Puis vinrent les victoires successives dans des courses à étapes ou d'un jour comme le Tour de la Somme, de l'Ain ou le Paris-Fécamp. Sans omettre le titre de champion de France Espoir inauguré par Cyril Saugrain suivi de près par son compagnon d'équipe, Anthony Morin, également vainqueur du tour de la Porte Océane... Que leurs collègues nous pardonnent mais la place nous manque pour lister toutes les performances de ce club en pleine ascension (349 victoires en individuel ou par équipe, dans toutes les catégories et disciplines).

Fruit de plus de vingt ans de patience et de soutien d'une poignée de bénévoles obstinés, le CM Aubervilliers est entraîné par Stéphane Javallet, directeur technique peu orthodoxe. Très proche et très apprécié des coureurs, Stéphane est un fin psychologue

dont l'expérience s'enrichit d'un passé de cycliste. Enfin, la création d'un « fan club » est désormais officielle. L'Association de soutien aux petits gars d'Aubervilliers sera animée par un ancien coureur, Jacky Le Corroncq, et devra se démener pour ses héros. Cette initiative sympathique vient renforcer, à sa manière, le soutien assuré par des partenaires divers comme les entreprises ou les collectivités locales. Sur les maillots des cyclistes, les logos de Longoméтал, Peugeot, Lapeyre, etc. voisinent ceux du conseil général, de la ville. Preuve, s'il en faut, qu'il ne faut pas hésiter à taper à toutes les portes...

Tous ces exploits réalisés par des Albertivillariens de « souche » ou d'adoption contribueront peut-être à modifier l'opinion et l'image que les dilettantes, les ignorants ou les médisants peuvent avoir d'une banlieue ni rose, ni morose. Qu'on se le dise !

**Maria DOMINGUES** ■

Photos : Willy VAINQUEUR

## Cyril Saugrain « LE MÔME »



**J**e suis arrivé au CMA en 1990. A 17 ans, j'étais le plus jeune de l'équipe, les autres m'ont baptisé "Le Môme", ce surnom m'est resté... » A 21 ans, le cycliste Cyril Saugrain vient de prouver qu'il est en bel espoir en remportant le palmarès du championnat de France de cette catégorie. Au départ, plus attiré par le ballon rond que par le cadre d'un vélo, Cyril accorde peu d'intérêt à la petite reine alors que son père en est fou. A cause d'un terrain de foot gelé, Cyril accepte de le suivre pour une balade à vélo. Il n'en descendra plus, ou presque... Depuis 1987, Cyril « frotte ». Réputé « rigolo », il savoure les joies et assume sereinement les contraintes d'un athlète de haut niveau. « C'est un gamin heureux de vivre, bon camarade et en plus c'est un symbole. Il est arrivé chez nous cadet, il termine son parcours d'amateur par un titre de champion de France et il va intégrer l'équipe professionnelle. Nous en sommes fiers », déclare Jean Sivy, président radieux d'un club en pleine ascension. Fidèle au CM Aubervilliers qui le bichonne, Cyril inaugure donc sa carrière professionnelle en signant avec l'équipe professionnelle Aubervilliers 93 Peugeot Labo Longoméтал ■



Ne les laissez plus payer leur tête.



## UTILE

**Médecins de garde.** Week-ends, nuits et jours fériés.  
Tél. : 43.33.33.00

**Urgences dentaires.** Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87

**Allo taxis.** Station de la mairie. Tél. : 48.33.00.00. Station Roseraie. Tél. : 43.52.44.65.

**Sida info service.** Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit, 24h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

**Pharmacie de garde.**  
**Le 9 octobre,** Yan Luu, 34 rue Hémet ; Poussard, 54 av. du Pt Roosevelt.  
**Le 16,** Vuong Huu Le JB, 112 av. de la République ; Heap, 67 av. P.-V. Couturier à La Courneuve.

**Le 23,** E. Haddad, 3 bd E. Vaillant ; Sitruk, 99 av. Jean Jaurès à La Courneuve.

**Le 30,** Dabi, 2 rue des Cités, rue E. Raynaud ; De Bellaing et Van Heeswyck, 156 rue Danielle Casanova.

**Le 1<sup>er</sup> novembre,** Sultan, 193 av. Jean Jaurès ; Couturier, 1 place Georges Braque à La Courneuve.

**Le 6,** Raoul, 47 ter rue Sadi Carnot ; Ortiz, 25 rue Edgar Quinet à La Courneuve.

**Le 11,** Meyer, 118 bis av. Victor Hugo ; Corbier, 56 rue Gaëtan Lamy ; Bodo-kh, 66 av. de la République à La Courneuve.

**Un nouveau médecin.** 99 bis, av. de la République, le docteur S. Pétrovic (médecine générale) vient de s'associer avec le docteur Sabo. Consultations sur rendez-vous. Tél. : 43.52.16.48

# LOUNÈS

## TAZAIÏRT

LA COMPAGNIE  
LA COGNAC

PROLONGATION  
Jusqu'au 15 octobre

LES  
SALADES  
A MALEK

LOC : 46.06.10.17  
3 Fnac - Virgin Megastore

Entrée gratuite  
sur présentation du journal

## THÉÂTRE DE DIX HEURES

36, BD DE CLICHY  
75018 PARIS. METRO PIGALLE

# L' A G E N D A

## OCTOBRE

- Spectacle chorégraphique de Michel Verret, « Nous sommes des vaincus », aux Laboratoires d'Aubervilliers, jusqu'au 5 novembre.
- Semaine nationale des retraités et personnes âgées, du 17 au 21 octobre

## DIMANCHE 9

- Fête des retours à l'espace Solomon à partir de 14 h.
- Brocante de la FNACA, avenue Victor Hugo, de 8 h à 19 h.

## LUNDI 10

- Rencontre avec les praticiens de l'hôpital de jour pour enfants et adolescents d'Aubervilliers à l'espace Renaudie à 20 h.

## JEUDI 13

- Excursion en Champagne avec l'Office municipal des préretraités et retraités. Départ à partir de 7 h 30.
- Cinéma à Renaudie, « Les silences du palais », de Moufida Tlati à 20 h 30.

## VENDREDI 14

- Représentation de « L'Embarquée » par la compagnie du même nom, au bar l'Expo, rue Danielle Casanova à 20 h.

## SAMEDI 15

- Journée nationale sur les toxicomanies.
- Rencontre culturelle avec les Amis des ressortissants de Bouilly à l'espace Rencontres à partir 10 h.
- Match de foot, Aubervilliers-Brives, stade A. Karman à 16 h.

## LUNDI 17

- Journée mondiale du refus de la misère organisée par ADT quart monde.
- Ouverture du Festival de cinéma « Pour éveiller les regards ». Jusqu'au 26 octobre.

## MARDI 18

- Concert d'orgue avec Kenneth Gilbert en l'église Notre-Dame-des-Vertus à 20 h 30.

## MERCREDI 19

- Forum des ateliers de l'Office municipal des préretraités et retraités à l'espace Rencontres à partir de 10 h 30. Bal à 15 h.

## VENDREDI 21

- Commémoration du massacre de Châteaubriant. Dépôt de gerbes à la mairie à 18 h.
- Vernissage de l'exposition du photographe Claude Bricage à l'espace Renaudie à 18 h 30. Jusqu'au 10 novembre.
- Concert du claveciniste Olivier Baumont au Conservatoire national de région à La Courneuve à 20 h 30.
- Reprise de « Chimère » au théâtre équestre Zingaro.

## DIMANCHE 23

- Match de basket féminin Nat III Aubervilliers-Metz au Cosoc Manouchian à 15 h 30.
- Remise des prix du Festival de cinéma « Pour éveiller les regards » au Théâtre de la Commune Pandora à 16 h 15.

## JEUDI 27

- Visite de l'abbaye de Royaumont avec l'Office municipal des préretraités et retraités. Départ à partir de 13 h.
- Cinéma à Renaudie, « L'écume des rêves » de Michel Rodde à 20 h 30.

## VENDREDI 28

- Concert au Caf'Omja : Little Bob et Edouard Maniac à 21 h.

## NOVEMBRE

## VENDREDI 4

- Première d'« Angels in America » au Théâtre de la Commune Pandora.
- Récital de musique traditionnelle portugaise à l'espace Renaudie à 20 h.

## SAMEDI 5

- Concert au Caf'Omja : La torde à 21 h.

## Au service du public

### PERMANENCES GRATUITES

Le centre administratif et l'Hôtel de Ville abritent plusieurs permanences : juridiques, sociales, fiscales... Certaines ont récemment pu changer de jours, d'horaires ou de lieux. Faisons le point :

**Au bâtiment administratif**, 31/33, rue de la Commune de Paris :

- Lundi de 9 h à 12 h (1<sup>er</sup> étage) : permanence de l'association d'aide aux victimes (ADAV)
- Mardi de 9 h à 12 h (1<sup>er</sup> étage) : permanence pour la réinsertion des personnes handicapées. Sur rendez-vous (tél. : 48.39.52.00).
- Mardi de 15 h à 17 h (1<sup>er</sup> étage) : permanence juridique. Sans rendez-vous.
- Mardi de 17 h à 19 h (salle des Archives) : permanence de l'avocat conseil du service de l'habitat. Sur rendez-vous (tél. : 48.39.52.85).
- Mardi et jeudi de 13 h 30 à 16 h 30 (R d C) : permanences du centre d'information et de coordination d'action sociale (CICAS). Permanence assurée auparavant 6, rue Charron.
- Vendredi de 9 h à 12 h (1<sup>er</sup> étage) : permanence pour la réinsertion des personnes handicapées. Sur rendez-vous (tél. : 48.39.52.00).
- Vendredi de 14 h à 16 h (1<sup>er</sup> étage) : permanence du centre des impôts.

**A l'Hôtel de Ville :**

- Mardi de 13 h 30 à 16 h 30 et jeudi de 9 h à 12 h et 13 h 30 à 16 h 30 : permanences de la Caisse nationale d'assurance vieillesse des travailleurs salariés (CNAVTS). Permanences tenues auparavant 6, rue Charron.

**Les horaires du tribunal d'instance.** Les horaires d'accueil du public au greffe du Tribunal d'instance d'Aubervilliers (square Stalingrad) viennent de changer. Les services sont ouverts du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30. Le service des nationalités n'est ouvert que le matin.

**L'éclairage des véhicules.** Dans le cadre de la prochaine campagne d'éclairage et des signalisations des véhicules, un centre de contrôle de la gendarmerie-prévention routière sera à la disposition des automobilistes le 19 octobre, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, sur le parking de la rue E. Poisson.

### EMPLOI FORMATION

**Création d'entreprise.** L'agence locale de l'ANPE organise, le 28 octobre, de 14 h à 17 h, une réunion d'information collective sur la création d'entreprise. Prendre rendez-vous au préalable au 48.34.42.50.

**Orientation professionnelle.** L'ANPE organise à partir du 2 novembre une session d'orientation approfondie (SOA). Elle se déroule sur une huitaine de jours. Une réunion préliminaire d'information est prévue le 28 octobre à 14 h. Tél. : 48.34.42.50

**Techniques de recherche d'emploi.** L'ANPE organise les 10, 11 et 12

octobre une session Techniques de recherches d'emploi. Précisions au 48.34.42.50.

**Les formations du Greta.** Le Greta industrie Paris Sud propose aux jeunes de 16 à 25 ans un stage de 18 mois préparant au bac professionnel EIE (Equipements et installations électriques). Renseignements et inscriptions au 43.21.31.69.

### INITIATIVES

**Aide à la gestion des associations.** Le service municipal de la Vie associative (31, rue Bernard et Mazoyer) organise à l'intention des responsables d'association une permanence d'aide à la gestion les mardis 11 et 25 octobre, de 18 h à 20 h. Prendre rendez-vous au préalable au 48.34.03.73.

**Echanges culturels.** Une association de rencontres et d'échanges culturels avec la Pologne est actuellement en projet. Les personnes intéressées peuvent contacter Janina Szymanowski au 49.37.13.20.

**Des jouets pour Noël.** Le Secours populaire français recherche des jouets en bon état pour les distribuer à Noël aux enfants des familles défavorisées. Les jouets peuvent être déposés à la permanence de l'association, 20, rue Bordier, le premier mercredi du mois de 17 h 30 à 19 h.

**Animation théâtrale.** Dans le cadre des activités de l'association des réseaux d'échanges de savoirs, « Les colombes des réseaux » organisent des animations théâtrales (chant, danse, mimes, improvisations...) à l'intention des enfants de 8 à 12 ans. Elles ont lieu chaque samedi de 14 h à 17 h. Précisions au

48.33.73.43 (après 18 h) et 48.33.89.63 ou au siège de l'association 42, rue Danielle Casanova.

**Scrabble.** Avis aux amateurs : les rencontres en duplicate du club de scrabble de la Frette ont désormais lieu les mardi et vendredi à 14 h. A noter également que les réunions du mercredi soir sont momentanément suspendues. Rens. au 48.33.89.63.

### JEUNESSE

**Aide à la scolarisation.** Les jeunes qui n'ont toujours pas d'affectation scolaire peuvent être aidés dans leurs recherches en s'adressant à l'Office municipal de la jeunesse, rue Bernard et Mazoyer, ou à la Mission locale, 122 bis, rue André Karman. Tél. : 48.33.37.11

**Code de la nationalité.** Les jeunes de 16 à 21 ans qui souhaitent avoir des renseignements sur les dispositions du Code de la nationalité peuvent trouver aide et conseils à la Mission locale, 122 bis, rue André Karman. Tél. : 48.33.37.11

**Maisons de jeunes.** Tous les équipements de quartiers de l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers ont repris leurs activités. Retrouvez-les ou découvrez-les dans votre quartier :

• **MJ Emile Dubois** (Montfort), 27/28, allée Gabriel Rabot. Tél. : 48.39.16.57

Ateliers photo, informatique, vidéo.

• **MJ James Mangé** (Villette), 1, rue des Cités. Tél. : 48.34.45.91.

Ateliers boxe thaïlandaise, danse, bandes dessinées.

• **MJ Jules Vallès** (Centre), 7, rue Réchossière. La maison est en plein aménagement, vos projets sont les bienvenus.



Little Bob sera en concert le vendredi 28 octobre à 21 h au Caf'Omja, 125, rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12



Prévue initialement le 7 octobre, l'inauguration de la réhabilitation du collège Diderot est reportée, pour des raisons techniques, à une date ultérieure.



• **Café La Rosa** (Landy), 19, rue Albinet. Tél. : 48.34.93.78. Ce café sans alcool a fait peau neuve et vous invite à tester son nouveau menu.

**Carte Omja.** Pour bénéficier des nombreuses activités et séjours variés proposés dans les équipements de l'Office municipal de la jeunesse (Omja), il faut se procurer la carte d'adhérent, renouvelable à chaque rentrée scolaire. Renseignements au siège de l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80

**Equitation avec l'Omja.** L'activité a repris son cours normal. Rendez-vous tous les samedis à 13 h 30, devant le siège de l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer. Réservation au 48.33.87.80.

**Musique.** Les studios Lennon se sont enrichis de nouveaux ateliers : musique assistée par ordinateur, saxophone et chant. Les ateliers guitare, percussions et batterie ont repris. Les studios John Lennon sont ouverts du lundi au dimanche de 14 h à 23 h. 27, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.13

### CAF'OMJA

125, rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12.

**Nouvelle formule.** Le Caf'Omja propose une nouveauté : le p'tit déj au Caf. Un menu équilibré « spécial lycéen » pour être en forme toute la journée.

**Les concerts.**  
**Le 9 octobre,** à partir de 14 h : les 8 musiciens de Stromboli vous attendent pour danser la salsa.  
**Le 28 à 21 h :** Little Bob, le rocker du Havre sera, sans conteste, l'événement

du mois au Caf.  
**Le 5 novembre,** à 21 h : La Tordue est un trio parisien révélé aux dernières Trans-Musicales de Rennes. La Tordue allie l'humour des Frères Jacques, à la tragédie des chansons populaires des années 30.

### SPORT

**Football Nat. I.** Le 15 octobre, le CMA affronte l'équipe de Brives et le 29, celle de Lorient. A 16 h au stade André Karman, rue Firmin Gémier.

**Basket Nat. III.** Les filles du CM Aubervilliers disputeront deux matchs à domicile. Le 9, contre Lorient, et le 23, contre Metz. A 15 h 30 au Co-sec Manouchian, rue Lécuyer.

**Handball Nat. II.** Le 8 octobre, l'équipe masculine du CMA affrontera celle de Rennes et le 22, celle de Reze. A 20 h 45, au gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

### RETRAITE

**Activités nouvelles.** Un vrai cours de débutants en anglais, des rencontres avec les bibliothécaires autour d'un thème choisi, un temps pour la causerie, un nouveau créneau horaire pour la peinture sur soie... autant de nouveautés que vous propose l'Office des pré-retraités et des retraités. Renseignements et inscriptions au 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13

**Les sorties de l'Office.** Le jeudi 13 octobre, découverte de la Champagne. Le mardi 25, vous assisterez à l'enregistrement de « Pascal Sevran et la Compagnie de la Chance aux Chansons » à la salle Pleyel. Le jeudi 27, visite guidée de

## Office des préretraités et retraités FORUM DES ATELIERS ET BAL

**Mercredi 19 octobre**

**A partir de 10 h 30  
à l'espace Rencontres  
58, rue Schaeffer**



**D**ans le cadre de la Semaine nationale des retraités, l'Office municipal des pré-retraités et retraités d'Aubervilliers organise un Forum des ateliers proposés aux retraités de la ville. Ce forum sera suivi d'un bal qui débutera à 15 h ■

### SOCIAL

**Un guide pour les non voyants.** L'association Valentin Haüy pour le bien des aveugles vient de publier un dossier destiné à aider les personnes handicapées par l'affaiblissement de leurs facultés visuelles. Au sommaire : des rubriques sur la vie quotidienne et professionnelle, les mesures administratives, fiscales... Rens. au 44.49.27.27

**Association France Alzheimer.** L'association d'aide aux familles concernées par cette maladie a depuis peu un comité local en Seine-Saint-Denis. Permanences à Villemomble. Contact au 48.54.10.29

**Permanence CAF.** La permanence administrative de la Caisse d'allocations familiales qui se tient 6, rue Charron a lieu maintenant tous les mardis de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.

Royaumont et goûter. Le vendredi 16 décembre : une soirée dans un célèbre cabaret parisien, le Crazy Horse. Attention, places limitées ! Renseignements et inscription à l'Office des retraités au 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13.

**Sorties des clubs.** Il est recommandé de s'inscrire aux dates indiquées pour bénéficier des sorties organisées par les clubs. Les 24 et 25 octobre, inscriptions pour le 10 novembre, une journée dont le thème est le cheval avec une visite guidée du château de Grosbois, des coulisses de Vincennes et déjeuner à l'hippodrome d'où vous assisterez aux courses. Le 17 novembre, visite guidée du musée de l'ancien carmel à Saint-Denis. Renseignements et inscriptions dans les clubs : S. Allende, tél. : 48.34.82.73 ; A. Croizat, tél. : 48.34.89.79 ; E. Finck, tél. : 48.34.49.38.



**Du 24 octobre au 10 novembre,  
à Renaudie**

**EXPO PHOTO  
CLAUDE BRICAGE**

**C**laude Bricage a longtemps été classifié comme «photographe de théâtre». Certes, il a travaillé avec tous les metteurs en scène qui ont marqué les années 70-80 : Vitez, Chéreau, Lassalle, Planchon... Mais il souffrait d'être enfermé dans ce cliché. Car Bricage a promené son appareil photographique dans la rue, dans le métro («Métro intime», 1979), en banlieue, en Seine-Saint-Denis notamment. Toujours à la recherche des gens. Pour donner à son objectif un regard humain, trop humain. Lorsqu'il photographie les chantiers en ex-URSS ou l'usine sidérurgique d'Annaba en Algérie, c'est avant tout pour montrer l'homme au travail. Et en saisissant un détail que seul l'œil aiguisé peut percevoir : ainsi, masqués par les lunettes de soudeur, les regards crus de ces ouvriers d'Annaba. Travaillant également sur des petits formats, Claude Bricage s'est attaché à grossir, à amplifier un geste, un mouvement, une souffrance. Jusqu'à réaliser, en 1989, une série de quatre clichés intitulés «HIV +, essai photographique sur le sida». Mort de cette maladie il y a deux ans, Claude Bricage laisse une œuvre photographique qui fonctionne comme un déclencheur d'émotions. Une mise à nu, sans voyeurisme ■

**B. T.**

**Du 4 octobre au 5 novembre,  
aux Laboratoires d'Aubervilliers**

**NOUS SOMMES  
DES VAINCUS...**

**C**e spectacle est la première grande manifestation publique proposée par les Laboratoires d'Aubervilliers. Dans le décor, devenu intime, d'une ancienne usine, cette création est une rencontre entre le public, cinq musiciens et sept danseurs-acteurs, réunis autour d'un même plateau. Mise en scène : François Verret  
Musique : Fred Frith  
Scénographie et machines musicales : Claudine Brahem-Drouet  
Lumière : Bruno Goubert

Tarif unique : 50 francs. Chaque spectateur recevra à cette occasion une carte qui permettra, durant une année, de venir assister gratuitement à toutes les manifestations publiques proposées par les Laboratoires d'Aubervilliers. Compte-tenu du nombre de places limité, la réservation est obligatoire. Informations et réservations au 48.33.88.24 ■

**CULTURE**

**Théâtre.** L'atelier théâtre d'Aubervilliers, dirigé par Marianik Revillon, propose à tous, débutants ou confirmés, une formation au travail de l'acteur. Les cours ont lieu les lundi et jeudi de 18 h à 22 h. Inscriptions et renseignements au 43.67.05.30 et 48.39.52.46.

**Rencontre.** L'association Mosaïque des femmes franco-ibéro-indo-américaines propose, le 15 octobre à 20 h, un spectacle intitulé « Profitons donc des paysannes », récit des malheurs d'une paysanne péruvienne. Le dimanche 16 dans l'après-midi, l'association organise une rencontre-débat sur le droit d'expression des femmes de toutes origines culturelles. Entrée et participation aux frais libres. Renseignements : 45-47, rue Sadi Carnot. Tél. : 48.45.58.25

**Jazz.** Le Hot Brass, fameux club de jazz situé dans le parc de La Villette, propose presque tous les soirs des concerts. A retenir, entre autres : Roy Hargrove Quintet et Johnny Griffin (15 et 16 octobre), Silent Majority (23 octobre). Programme et renseignements complets au 42.00.54.44.

**Portugal.** Un stage de musique traditionnelle portugaise est organisé, du 2 au 6 novembre. Il concerne tous les instruments et s'adresse aux amateurs et aux musiciens en voie de professionnalisation. Inscriptions avant le 15 octobre au 48.34.72.67.

**Portugal (bis).** Un concert de musique traditionnelle portugaise sera donné le 4 novembre au Conservatoire national de région par une formation comprenant trois instrumentistes: cornemuse,

tambour, grosse caisse. Pour tous renseignements, contacter le CNR au 48.34.06.06.

**Rencontres psy.** Le lundi 10 octobre, à 20 h, à l'espace Renaudie, se tiendra la première d'une série de rencontres mensuelles intitulées « N'est pas fou qui veut ». Ces rencontres, soutenues par le service culturel de la ville, se tiennent à l'initiative des praticiens de l'hôpital de jour pour enfants et adolescents d'Aubervilliers. A partir de leur expérience de la psychanalyse et de leur pratique quotidienne, ils souhaitent débattre avec un large public de thèmes comme : la fonction de la parole, l'interdit, la ségrégation, le père...

**Bouilly.** Une journée culturelle organisée par les amis des ressortissants du village de Bouilly (Mauritanie) aura lieu le samedi 15 octobre, à partir de 10 h, à l'espace Rencontres. Au programme de cette journée d'échanges : expositions, projections et débats, repas traditionnel, chants et danses.

**Découverte.** Tous les jours, à la grande halle de La Villette, est présentée une reconstitution de la découverte, par des archéologues sous-marins, de l'épave du galion San Diego, coulé en 1600 en mer de Chine. L'exposition présente trois parties : une maquette grandeur-nature de l'épave, un aquarium-cinéma permettant de s'immerger dans l'univers des fouilles sous-marines, une galerie du trésor du galion. Entrée : 50 F et 35 F. Rens. au 40.03.75.75.



**Avis de recherche.**  
Des étudiants de Sarajevo recherchent des lycéens et/ou des étudiants d'Aubervilliers pour correspondre en français.  
Contact : 48.39.52.99

## PETIT STUDIO

**Le cheval venu de la mer.** Mike Newell, Irlande, 1993, 1 h 40, couleur. Int. : Gabriel Byrne, Ellen Barkin.

*Mercredi 5 à 14 h, dimanche 9 à 15 h.*

## STUDIO

**Le sourire.** Claude Miller, France, 1994, 1 h 30, couleur.

Int. : Jean-Pierre Marielle, Richard Bohringer, Emmanuelle Seigner.

*Vendredi 7 à 18 h 30, samedi 8 à 16 h 30 et 20 h 30, lundi 10 à 20 h 30.*

**Trop de bonheur.** Cédric Kahn, France, 1994, 1 h 25, couleur.

Int. : Estelle Perron, Caro-

line Trousselard, Malek Bechar, Didier Borge.

*Mercredi 5 à 20 h 30, vendredi 7 à 20 h 30, samedi 8 à 18 h 30, dimanche 9 à 17 h 30, mardi 11 à 18 h 30.*

**Fresh.** Boaz Yakin, États-Unis, 1994, 1 h 55, couleur.

Int. : Jean Nelson, Giancarlo Esposito, Samuel Jackson.

*Vendredi 14 à 21 h, samedi 15 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 16 à 15 h.*

**Le silence du palais**

(sous réserve). Moufida Tlatli, France/Tunisie, 1994, 2 h 07, couleur. Int. : Amel Hedhili, Hend Sabri, Najia Ouerghi (mention spéciale Caméra d'or, Cannes 1994).

*Mercredi 12 à 20 h 30, vendredi 14 à 18 h 30,*

*samedi 15 à 18 h 30, dimanche 16 à 17 h 30, lundi 17 à 20 h 30.*

**La vie est immense et pleine de dangers.** Denis Gheerbrant, France, 1994, 1 h 20, couleur. Avec des enfants en soin à l'Institut Curie.

Avant-première, en présence du réalisateur, en ouverture du Festival pour éveiller les regards. *Mardi 18 à 20 h 30.*

**Les gens de la rizière.** Rithy Panh, France/Cambodge, 1994, 2 h 05, couleur.

Int. : Peng Phan, Chhim Naline, Mom Soth. *Mercredi 26 à 20 h 30, vendredi 28 à 18 h 30, samedi 29 à 18 h 30, dimanche 30 à 17 h 30, lundi 31 à 20 h 30.*



Les gens de la rizière.



Trop de bonheur.



## É C H O S V I D É O

## Ce mois-ci

## L'orgue de Notre-Dame-des-Vertus

Aujourd'hui, de l'aveu même du curé, l'église Notre-Dame-des-Vertus est redevenue « un magnifique écrin qui protège un joyau réputé et recherché, notre orgue ». Installé au XVII<sup>e</sup> siècle, ce « joyau », généralement attribué au facteur F.H. Cliquot, avait petit à petit beaucoup perdu de sa superbe, il était devenu injouable. C'est le 10 novembre 1990, lors du concert inaugural dont nous vous présentons quelques extraits dans cette vidéo, que raisonnaient à nouveau, après trois ans de silence, les 2 037 tuyaux que dénombre l'orgue de Notre-Dame-des-Vertus.

Cette « résurrection », nous ne la devons pas à un des nombreux miracles dont l'église fut le théâtre depuis le XIV<sup>e</sup> siècle mais au travail minutieux des facteurs d'orgue. Chauvin, Benoist et Sarrelet. Nous la devons aussi aux nombreux organistes qui depuis se sont succédé (cf. article Aubervilliers-Mensuel page 38) au premier rang desquels Michel Chapuis qui, ce soir-là, nous fit réentendre, lors de ce merveilleux concert, cette musique du XVII<sup>e</sup> siècle contemporaine de l'orgue. Au programme : Purcell « Music for a while, The blessed virgin's exoptulation » chanté par Daniel Delarue, J.-S. Bach « Wachet auf » avec la chorale du conservatoire et J.-F. Dandrieu « Exoptulation ». **Durée 12 mn**



## Ça tourne

● « **Le cauchemar d'une mère** », téléfilm d'Eric Woreth, produit pour la série « Fait divers » sur M6, a utilisé pour décor la mairie et le tribunal d'instance, les 1<sup>er</sup> et 2 septembre. Les principaux interprètes en sont Jean-Claude Adelin et Héléne de Saint-Père.

● « **Source miraculeuse** » ? C'est la question que l'on est en droit de se poser vis-à-vis de la fosse à plongée du centre nautique d'Aubervilliers. Les 2 et 3 septembre, « Evian » y a installé ses quartiers pour tourner le spot télé de sa prochaine campagne publicitaire.

● « **Commis d'office** » est le titre du film que réalise Gabriel Aghion pour TF1 avec pour principale interprète, Marlène Jobert, dans le rôle d'une avocate. C'est au 27 bis de la rue du Landy et au 82 de la rue Heurtault que le 27 septembre certaines scènes y ont été tournées. Ce film a pour toile de fond une des grandes tragédies de cette fin siècle : le sida.

● « **Capital** », émission de M6, avait pour sujet, le 2 octobre, « Les commerces sédentaires ». Pour illustrer son propos, elle a « tourné » sur le marché du Centre à Aubervilliers, le samedi 24 septembre.

Les rencontres de Koukolicou, L'Opéra Denys le tyran, 36 et les mémoires d'Aubervilliers... sont quelques-unes des vidéos qui vous sont présentées chaque mois et que vous pouvez retrouver sous forme de prêt gratuit de cassettes dans les lieux suivants : **CICA**, 31/33, rue de la Commune de Paris - **CMA**, square Stalingrad - **Office des retraités**, 15 bis, avenue de la République - **Service vie des quartiers**, 49, avenue de la République - **Service des Relations publiques**, mairie - **Service des Archives**, 31/33, rue de la Commune de Paris.



## TROIS RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNELS

### Avant-première en collaboration avec le Studio

"*La vie est immense et pleine de dangers*",  
en présence de **Denis Ghoerbrant**, réalisateur.  
**Mardi 18 octobre**, 20 h 30

### Soirée d'ouverture de la compétition

Présentation des membres du jury.  
Projection du film "*Le tombeau des lucioles*"  
en présence de **Isao Takahata**, réalisateur.  
**Jeudi 20 octobre**, 20 h 30

### Remise des prix

En présence de **Jack Ralite**, maire d'Aubervilliers,  
ancien ministre.  
Projection exceptionnelle de  
"*Mr Bug goes to town*",  
long métrage réalisé par les frères **Fleischer**.  
**Dimanche 23 octobre**, 16 h 15

### Également au programme

- **En compétition :**  
9 films inédits (Japon, Chine, USA, Iran, Egypte,  
Tunisie, Côte d'Ivoire).
- **Une rétrospective des frères Fleischer :**  
19 courts-métrage d'animation avec Betty Boop,  
Popeye, Koko le clown, Superman...
- **Des dessins animés anglais :**  
4 contes d'après Béatrix Potter  
(à partir de 3 ans).
- **Des films de corsaires et pirates**  
dont "*Le corsaire rouge*" de R. Siodmak.
- **Des documentaires**  
sur les mers et les rivières.

Détails de la manifestation et réservation, 2, rue Edouard  
Poisson (tél. : 48.33.16.16).  
Prix des places : 30, 22, 18 et 13 francs.

L'édition de ce Festival, réalisée par l'Association du Festival de Films Art et Essai pour les 6/13 ans, est co-produite par la ville d'Aubervilliers, le conseil général de la Seine-Saint-Denis et le Théâtre de la Commune Pandora, avec le soutien du Centre national de la cinématographie, de la Direction régionale de l'action culturelle Ile-de-France, du ministère de la Jeunesse et des Sports, de la Cinémathèque française, du ministère de l'Éducation nationale, avec l'aide de Téléràma et de Téléràma Junior.



## Le foyer protestant

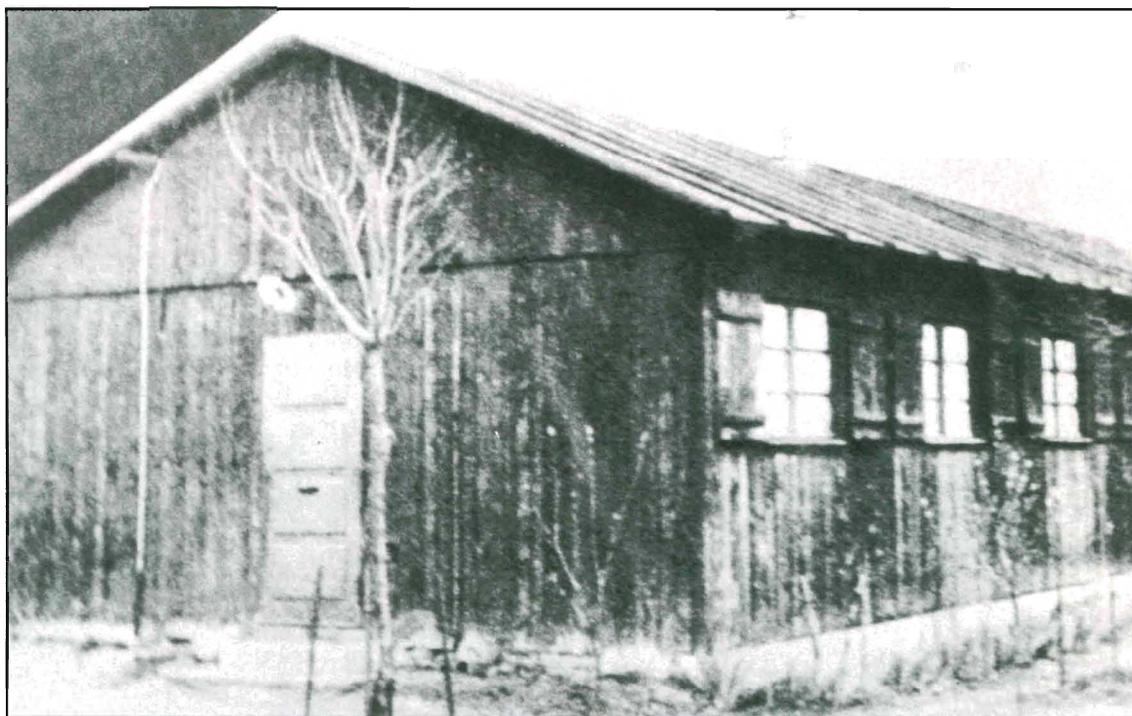
# LIEU DE CULTE, LIEU DE VIE

**Vingt ans, le bel âge dit-on !... En 1974, le foyer protestant d'Aubervilliers était reconstruit en lieu et place de baraquements de fortune. Ce vingtième anniversaire marque une nouvelle étape dans l'activité d'une communauté très impliquée dans la vie locale.**

**E**n plein centre-ville, 195, avenue Victor Hugo\*, le foyer protestant n'attire pas spécialement le regard du passant. Le bâtiment est discret mais n'en abrite pas moins une multitude d'activités connues aux quatre coins de la ville. Corinne Akli, l'actuelle pasteur, accueille le visiteur.

Pas de doute, les locaux sont bien adaptés. Rien à voir avec les baraquements construits en 1946, à l'angle de la rue Ferragus. Ce n'est qu'en 1974 que le vieux temple de bois fera place au bâtiment actuel. Le pasteur Alain Herrenschmidt, qui officia pendant près de quarante ans à Aubervilliers, se souvient de l'inauguration : « *La reconstruction de 1974 représentait le même changement que celui d'aller vivre dans un logement HLM tout neuf quand on habitait auparavant un taudis.* »

Au rez-de-chaussée, une grande salle polyvalente sert aux offices religieux, de salle de spectacles, de cinéma, de conférences, d'expositions. Au sous-sol, plusieurs petites salles de réunions, un atelier photo, une cuisine. Un ensemble fonctionnel qui, pour souffler ses vingt bougies, a néanmoins décidé de se faire un lifting. Tout l'été, les locaux ont fait l'objet d'un grand chantier réalisé par les membres de la communauté eux-mêmes pour améliorer la vie quotidienne de chacun.



● *L'ancien temple construit après la guerre à l'angle de la rue Ferragus et de l'avenue Victor Hugo.*

Chaque dimanche, cinquante à cent personnes participent au culte. Parmi elles, plusieurs familles africaines qui depuis une dizaine d'années sont venues grossir les rangs des fidèles. Chacun se côtoie sans problèmes, de l'instituteur à la retraite à l'immigré camerounais en passant par l'ouvrière albertvillarienne de vieille souche. « *Ici, personne ne dit "nous sommes envahis",* précise le pasteur

Corinne Akli. *Nous souhaitons avoir une maison ouverte à tous, dans laquelle chacun puisse se sentir chez soi, être un lieu, où ensemble, chrétiens ou non croyants, essayons d'être disponibles. Le foyer est aussi un lieu de rencontres et d'échanges qui accueille des débats sur les sujets les plus divers, politiques ou sociaux...* »

En était-il déjà autrement à la création du foyer ? Alain

Herrenschmidt rappelle que les besoins étaient différents, mais tout aussi grands que ceux d'aujourd'hui. « *On cherchait dans toutes les directions pour aider les gens à vivre mieux, pour essayer de transmettre une espérance, un idéal. Les circonstances ont changé : on n'emploie plus les mêmes mots, mais les mêmes problèmes demeurent...* »

La présence des protestants à Aubervilliers est relativement

## A TRAVERS LA VILLE

**P**armi les nombreuses activités du foyer protestant, on se doit de faire mention de l'association de prévention en faveur des jeunes en difficulté : A travers la ville. Fondée en 1978 avec l'accord de la Ddass, l'association a un fonctionnement autonome, bénéficie d'une subvention du conseil général et emploie à ce jour 7 éducateurs spécialisés. Ils travaillent dans la rue, dans les cafés, dans les cités... Leurs actions touchent un large éventail d'âges et les problèmes affrontés sont les plus divers : difficultés liées au chômage, à la drogue, aux conflits familiaux... Actuellement l'association intervient dans les quartiers Villette, Jules-Vallès, Pont-Blanc, mais aussi aux Courtilières, à Pantin. Elle peut être amenée à travailler dans d'autres quartiers de la ville, si le besoin s'en fait sentir. Son action se fait en étroite collaboration avec les partenaires sociaux et éducatifs de la ville : centre de santé, OMJA, maisons de l'enfance, services sociaux... ■



● Le centre de vacances des Chaumettes dans les années 1970. Tous les ans, il accueille plus de deux cents enfants âgés de quatre à douze ans.

récente. Au cours des siècles, ils s'étaient en effet souvent maintenus dans certaines provinces qui les avaient abrités au moment des persécutions, le Poitou, le Béarn, les Cévennes... Leur arrivée dans la commune date surtout de l'entre-deux-guerres, au moment où une petite poignée d'entre eux se mobilise dans l'action sociale au nom de l'Évangile. Se rappelle-t-on de la petite salle de réunion ouverte par le pasteur Henri Roser en 1929, rue du Vivier (aujourd'hui rue Henri Barbusse) ? De l'installation de l'équipe de la Main

Tendue, rue Heurtault ? Au fil des ans, la solidarité ne fut jamais un vain mot : même écoute et même disponibilité envers tous ceux qui souffrent des désordres de la société. Rue Heurtault comme rue du Vivier, une lutte analogue s'est poursuivie de longues années contre les grands fléaux de l'époque, l'alcoolisme entre autres.

Aujourd'hui, une centaine de familles constitue la base locale de la communauté. Son activité a bien sûr évolué mais la porte de la maison est toujours aussi ouverte. Petite église mais grand

lieu de vie, le foyer protestant respire au même rythme que toute la ville, comme en témoignent les activités de Vacances loisirs éducation chargée de la gestion du centre de vacances des Chaumettes, en Ardèche, qui accueille chaque année plus de deux cents enfants, du soutien scolaire, ou encore du fin travail de prévention et d'insertion mené par l'association A travers la ville (voir encadré ci-contre).

Arrivée depuis un peu plus d'un an à Aubervilliers, Corinne Akli estime que « la ville est passionnante et je crois que nous sommes de mieux en mieux intégrés dans l'ensemble de la collectivité locale. » Une promesse de longévité, car après tout, vingt ans ce n'est que le début de la vie !

**Aurélië MARION** ■

Photos : Willy VAINQUEUR

\*Tél. : 43.52.14.58



● Le foyer est aussi un lieu de rencontres et de débats sur des sujets très divers. Ici, une soirée consacrée à l'Algérie, en mars dernier.

**Quand tous les partenaires font bon ménage**

# UNE RÉHABILITATION NÉCESSAIRE

**La  
réhabilitation  
de  
l'immeuble  
situé au  
61/79 de la  
rue Hémet  
devrait  
rejaillir  
sur tout le  
quartier.  
Elle est aussi  
la preuve que  
différents  
partenaires  
peuvent  
converger  
pour la  
satisfaction  
des  
locataires  
et des  
riverains.**



● Les locataires du 61/79 de la rue Hémet attendent beaucoup de la réhabilitation qui commencera le 15 octobre et se terminera à la fin de l'année prochaine. L'actuelle coursive, en piteux état, fera place à plusieurs halls d'entrée privés ponctués de jardinières fleuries.

**M**a mère m'a dit que le bâtiment allait être rénové. C'est super ! En plus, je suis au CES Diderot qui est devenu comme neuf. Tout cela est très encourageant pour moi qui passe mon brevet en fin d'année. » Séverine a 14 ans, elle a toujours habité au 61/79 de la rue Hémet, comme ses parents et ses grands-parents qui y demeurent encore. Martine, sa mère, est membre du bureau de l'amicale des locataires. Comme sa fille, elle « aime ce quartier où les enfants n'ont qu'une rue à traverser pour aller à l'école » et où elle est revenue s'installer en 1978. Prévu pour le 15 octobre, le début effectif des travaux devrait regonfler le moral des 200 familles qui résident dans l'immeuble, pour certaines depuis sa construction il y a plus de trente ans. Pourtant, en dépit de ce bon point, une

légère inquiétude demeure chez les habitants et les sociétés propriétaires. « Une fois réhabilité, l'immeuble aura fière allure mais pour combien de temps ? », s'interroge Corinne Pirlot-Fagès, présidente de la Serguim (société unie de gérance d'immeuble). Même souci chez les locataires qui se démènent depuis quatre ans pour cette réhabilitation. Les appartements ont beaucoup vieilli, les cages d'escaliers font peine à voir, la coursive qui court sous l'immeuble fait peur avec ses boîtes aux lettres défoncées et ses murs graffités. Les carcasses de voitures abandonnées sur le parking dégradent un peu plus l'image de cet ensemble. De concertations en réunions d'information, locataires et propriétaires – la société immobilière Paul Doumer – ont trouvé un terrain d'entente alliant les désirs

des uns et les possibilités de l'autre. Mais, aujourd'hui, les banques ne sont pas prêteuses et sans garantie « en béton », il est très difficile d'obtenir des emprunts à des taux qui ne soient pas prohibitifs, surtout quand il s'agit de logements sociaux... Alors, la Serguim, qui gère plus de 1 000 logements dans ce secteur de la ville, s'est tournée vers la mairie d'Aubervilliers. En acceptant d'apporter sa garantie à l'emprunt nécessaire à cette réhabilitation et à celle du 44 de la rue Danielle Casanova, la municipalité poursuit un double objectif. Contribuer à ce que 376 familles retrouvent un habitat décent. Et relancer la campagne de rénovation dont bénéficie le quartier depuis ces trois dernières années. Cela a commencé par la réfection de la maison de retraite, suivie par la réhabilitation des cités

● La municipalité vient de terminer l'aménagement d'un nouvel espace de loisirs et de détente, rue du Pont-Blanc. Situé en bordure de trois cités, ce square comporte des jeux pour les enfants, une aire de sports, de nombreuses plantations et un espace canin.



● La nouvelle silhouette de l'immeuble rénové par le FFF contribue à améliorer l'image du quartier.



● La construction du nouveau commissariat, rue Réchossière, devrait s'achever l'année prochaine.

OPHLM de La Frette et Jules-Vallès, la création d'un nouveau square au Pont-Blanc, la rénovation de l'immeuble appartenant au Foyer du fonctionnaire et de la famille qui dresse sa belle silhouette à l'angle des rues Casanova et Hémet et la grande métamorphose du collège Diderot... Et cela continue avec la création par l'OPHLM d'Aubervilliers d'un ensemble immobilier de 100 logements et de locaux commerciaux au carrefour du Pont-Blanc, la construction du nouveau commissariat de police, rue Réchossière, restant le dernier chantier en cours dans ce secteur assez dense de la ville.

La réhabilitation de l'immeuble de la rue Hémet devrait accentuer ce mouvement rénovateur. Lors d'une réunion qui s'est tenue le 16 septembre dernier à l'Hôtel de Ville, une dizaine de représentants de sociétés immobilières, le maire, Jack Ralite, le premier adjoint au logement, Jean Sivy, les services municipaux de l'urbanisme et de la prévention évoquaient les problèmes qui pèsent chaque année davantage sur les projets de rénovation. Il y a été question d'insécurité, d'aménagements urbains, d'espaces, de chemins et de circulation à repenser entre toutes ces cités à la fois si proches, si denses et si divisées... bref, comme le soulignait

Jean Sivy, « il faut une réflexion urbaine très fine qui puisse aboutir à des actions communes qui respectent les habitudes et les cheminements naturels des personnes, tout en traitant spécialement les zones qui posent problèmes. » Acteurs publics et privés sont donc bien d'accord : il faut créer des conditions pour que la vie dans le quartier s'améliore afin que « chacun soit aussi bien dedans que dehors », concluait Jack Ralite. La concertation avec les habitants sera la pierre angulaire de la réussite du projet. L'expérience montre également que les cités rénovées se tiennent beaucoup mieux si tous exigent le respect des lieux.

L'office HLM a quasiment réhabilité tout son parc de logements, le Foyer du fonctionnaire et de la famille a rénové peu à peu tous ses immeubles, la société immobilière Paul Doumer s'apprête à faire de même, la municipalité s'est engagée à soutenir ce type d'initiatives...

Quand les besoins, les moyens et les volontés convergent, c'est tout un quartier – voire toute une ville – qui en bénéficie.

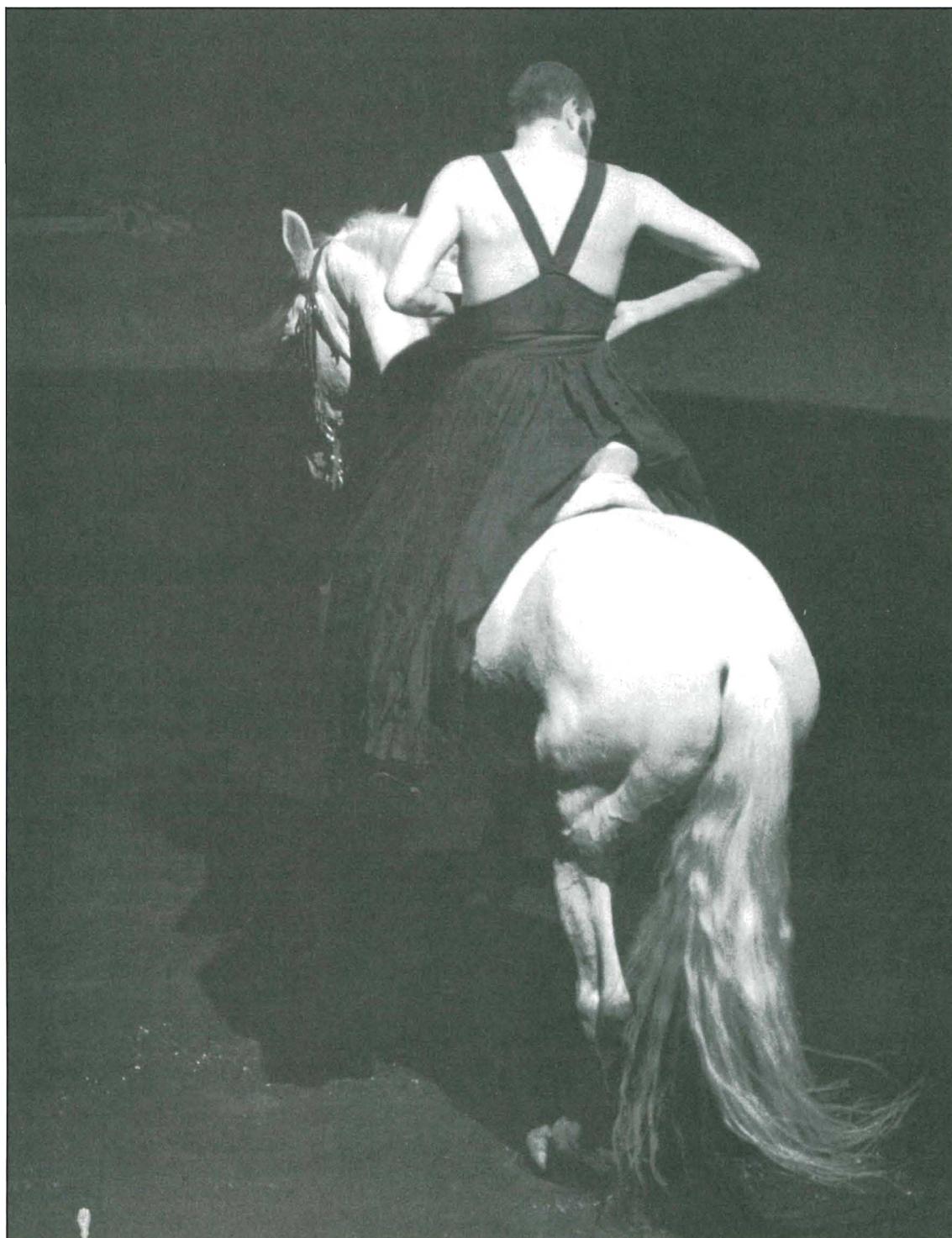
**Maria DOMINGUES** ■

Photos : Marc GAUBERT/Willy VAINQUEUR

**Au théâtre équestre Zingaro, dès le 21 octobre**

## **BARTABAS POURSUIT SA CHIMÈRE**

*Chimère, le nouveau spectacle du théâtre équestre Zingaro, est un voyage initiatique à travers le temps. Une remontée aux sources de la culture gitane qui évoque l'Inde, l'eau et le mythe de Don Quichotte. Là où l'imaginaire devient, à proprement parler, merveilleux.*



● Chimère est une chorégraphie équestre. « Notre rêve était de transmettre des émotions par l'intermédiaire des chevaux », confie Bartabas.

Un cavalier vêtu de noir, immobile, sur son cheval doré. Tous deux semblent fascinés par une apparition : dans la pénombre, sur une planche de bois qui semble flotter au milieu d'une mare bleutée, une jeune danseuse indienne entame un étonnant numéro de claquettes. Pieds nus, elle rythme sa danse grâce à des clochettes ceintes autour de ses chevilles. D'entrée, *Chimère*, le nouveau spectacle de Zingaro, évoque, suggère, plus qu'il ne s'impose. Il porte en lui les traces d'un lointain passé enfoui. Il réveille en chacun des rêves et des secrets vieux comme l'humanité. *Chimère* : le titre peut désigner tout à la fois un animal fabuleux, un monstre mythologique ou un projet irréalisable, un mirage, une illusion. C'est une bonne définition du travail artistique que mènent les Zingaro depuis dix années, dont quatre passées à Aubervilliers. La relation intime, qu'ont réussie à nouer avec leurs chevaux Bartabas et sa troupe, dépasse effectivement l'imagination. Et la plus « noble conquête de l'homme » redevient, autour de la piste de sable, un animal véritablement fabuleux.

## L'INDE, BERCEAU DE LA CULTURE GITANE

Ce spectacle, le plus achevé de la « tribu » de Bartabas, est avant tout un retour aux sources. Les Zingaro – dont le nom signifie « Tzigane » en espagnol – sont allés puiser leur inspiration au berceau même de la culture gitane : l'Inde. Plus précisément au Rajasthan, une province désertique où, il y a quinze siècles, a démarré la longue marche vers l'ouest de ce peuple nomade. « *L'idée s'est imposée d'elle-même, petit à petit*, explique Bartabas. *Notre nourriture spirituelle demeure le chant gitan, l'histoire des gens du voyage.* » Voyage... C'est ainsi qu'il s'est rendu sur place, à la recherche de cette culture qui berce son imaginaire. Dans le jardin des frères Kothari, notables de la cité de Jodhpur, les musiciens Langa et Manganiyar, parés de grands turbans colorés qui tranchent sur leurs amples vêtements blancs, parés de bagues et de boucles



● Onze musiciens et chanteurs indiens ont rejoint la troupe de Zingaro. Ils apportent au spectacle toutes les couleurs du Rajasthan, région d'origine de la culture gitane.

d'oreilles, arrivent par groupes. Installés sur des tapis, ils élèvent leurs voix vibrantes, accompagnés de tambours, de vielles et de castagnettes de bois dur. Sept heures durant, Bartabas demeure sous l'emprise de ces chants. Lorsqu'il quitte le jardin, au milieu de la nuit, il sait qu'il a trouvé les musiciens qui accompagneront son prochain spectacle, né d'un rêve et d'une rencontre.

Car *Chimère* est une succession de rencontres, de découvertes mutuelles. Sous le chapiteau, sur des gradins aménagés à proximité du public, les onze musiciens du Rajasthan sont placés en vis-à-vis des curieuses « machines musicales » que manie Jean-Pierre Drouet, compositeur et complice de Bartabas. Ces machines, conçues par Claudine Braham, sont dénommées roue à eau, machine à pluie, machine à vent... « *J'ai voulu créer un univers sonore qui soit très proche des sons naturels : vent, pluie, orage. Des sons qui peuvent exister partout, au Rajasthan comme à Aubervilliers*, explique Jean-Pierre Drouet. *L'univers sonore et les musiciens indiens fonctionnent par contraste. Un contraste positif et non négatif. Il est beaucoup plus intéressant de mettre face à face deux cultures et de montrer qu'elles peuvent coexister plutôt que de tenter d'en faire*

*dominer l'une par l'autre.* » Rencontre encore, lorsque Shantala Shivalingappa, la jeune danseuse indienne, réussit à apprivoiser un cheval « sauvage » et craintif. Certes, les acrobaties équestres, la virtuosité du dressage sont toujours présents dans le spectacle. Le tourbillon des chevaux baignés de lumière, montés par des voltigeurs intrépides, continue d'étonner le public. Mais cette chimère emporte le spectateur plus loin encore. L'art équestre s'enrichit d'une recherche chorégraphique, d'une émotion née d'un geste qui semble naturel tant il a été répété. Ainsi ce tableau où l'on découvre Bartabas, vêtu d'un justaucorps qui dénude son torse, chevauchant son étalon noir. Le chef de la tribu Zingaro, qui cultivait jusqu'alors son allure de gitan-punk de la banlieue, casse ici sa propre image. Féminisé par son costume, il dessine avec les bras des arabesques que le cheval épouse en esquissant sur le sable de la piste les mêmes pas de danse. La chimère prend corps sous nos yeux. Bartabas et sa monture ne font plus qu'un, métamorphosés en Centaure, l'homme-cheval de la mythologie antique...

Avec *Chimère*, se dessine l'évolution du travail artistique des Zingaro, comme l'explique

Bartabas : « *Moins d'exploits acrobatiques, plus d'émotions. Le rêve était de transmettre des sentiments par l'intermédiaire des chevaux. Le spectacle aborde trois thèmes centraux : l'Inde, l'eau, et le personnage de Don Quichotte.* » L'autodérision, la capacité à changer sa propre image, est une autre source d'étonnement apportée par le spectacle. La rencontre, autour de la mare, entre Bartabas et Jean-Pierre Drouet est irrésistible de drôlerie et de poésie : Bartabas-Don Quichotte, fièrement cambré sur son cheval noir, veut impressionner Jean-Pierre Drouet. Ce dernier, tel un Sancho Pança espiègle, réplique en imitant de manière ridicule l'arrogant cavalier... « *L'épopée Don Quichottesque est comparable à l'aventure de Zingaro. C'est l'errance par excellence. Don Quichotte ne sait pas où il va. C'est son cheval qui décide pour lui...* », poursuit Bartabas. Et tandis que le chevalier errant s'escrime à combattre des moulins à vent qu'il prend pour des forteresses, Bartabas poursuit sa chimère. Cette quête infinie qui jalonne les territoires du rêve nomade.

**Boris THIOLAY**  
Photos : Enguerand



## Guy et Françoise Dufour, fleuristes

# AU NOM DE LA ROSE

**A**u beau milieu de la rue du Moutier, il est un coin de verdure, un lieu charmant surplombé en été de géraniums abondants, bordé en automne de dizaines de chrysanthèmes à l'odeur fade et en hiver d'autant de sapins aux senteurs résineuses. Un jardin accueillant, ouvert sur la chaussée, où l'on peut s'offrir, au gré de ses inclinations (ou de ses intentions), des roses rouges, jaunes ou roses, des iris, des marguerites, des œillets, des mignardises, des glaïeuls, des tournesols et bien d'autres plantes encore. Une boutique de fleuriste qui dans la ville fait partie, comme on dit, du paysage.

L'origine du commerce se perd dans les souvenirs de Guy Dufour, son propriétaire : « *Quand mes parents l'ont acquis en 1934, c'était déjà un magasin de fleurs.* » Lui-même reprend l'affaire familiale en 1958. Autant par vocation que par filiation. Son père, Raymond, qui coule toujours une retraite paisible, était cafetier au Vélocipède, une grande brasserie parisienne sur le boulevard Sébastopol, mais ce métier n'a « *jamais tenté* » Guy. « *Il fallait être en costume et surveiller les gens...* », lâche-t-il pour toute explication. Il est vrai qu'on a du mal aujourd'hui à imaginer Guy Dufour autrement vêtu qu'avec son éternelle blouse verte, le stylo dépassant de la poche de poitrine. Il embrassa donc la profession de sa mère et de son grand-père. Installé à Saint-Denis au début du siècle, ce dernier participa même dans les années vingt à la décoration du premier film muet sur Lagardère. « *C'est la troisième génération* », précise Guy non sans fierté. Avant d'ajouter, une pointe de regret dans la voix, que « *c'est aussi la dernière* ».

Si, après cinquante ans d'exercice

au cours desquels il n'a manqué qu'un seul 1<sup>er</sup>-Mai pour cause d'appendicite aiguë, Guy n'a pu léguer sa passion à aucun de ses trois enfants et neuf petits-enfants. Il aura tout de même réussi à s'assurer la complicité de Françoise, son épouse depuis quarante ans.

### « ON SE COMPLÈTE TOUS LES DEUX »

Arrière-petite-fille d'immigrés alsaciens venus se réfugier après la guerre de 1870 dans « la petite Alsace », un quartier qui se trouvait près des fortifications entre la rue des Cités et la rue de la Goutte d'or, native de la rue Schæffer où ses parents avaient une entreprise de transports, Françoise Schwartz a, comme elle dit, « *épousé le métier en épousant le mari* ».

Aujourd'hui, c'est elle qui va, une ou deux fois par semaine, s'approvisionner aux halles de Rungis. « *Ce que j'aime surtout c'est la décoration, les choses gaies, tout ce qui est composition* », raconte-t-elle. A en juger par le soin qu'elle prend à confectionner le bouquet vert et

blanc qu'on vient de lui commander, elle ne ment pas. « *Un bouquet c'est plus comme avant. Les techniques ont évolué. Maintenant, il doit être linéaire, rond ou pyramidal* », explique-t-elle en révélant un art qu'on ne soupçonne pas toujours.

« *Les corbeilles à l'ancienne, c'est moi qui les fait*, ironise Guy. *On se complète tous les deux.* »

Les bouquets ne sont pas les seuls à avoir changé. « *Il y a trente ans, en hiver, il n'y avait pas autant de fleurs*, raconte Guy. *Aujourd'hui, on trouve des roses et des glaïeuls toute l'année. Quand il y a un creux chez nous, ils viennent du Maroc ou d'ailleurs. Les gypsophiles, qu'on appelle aussi le brouillard, viennent actuellement du Pérou et les anthuriums de l'île Maurice. La saison des azalées, qui s'étalait d'octobre à mars-avril, commence désormais fin août pour finir avec les premiers jours de l'été. On a des cyclamens pratiquement tout le temps. Alors pour les clients il n'y a plus rien de nouveau.* » L'évolution des matières, notamment le remplacement des mousses naturelles, dans lesquelles on piquait les fleurs, par

des mousses synthétiques, et l'arrivée d'une chambre froide ont amélioré les conditions de travail en permettant de préparer couronnes et compositions à l'avance. Plus besoin de travailler tard ou de se lever à l'heure du bouclage les jours de chauffe.

Guy et Françoise en ont profité pour quitter le petit trois-pièces au-dessus de la boutique et s'installer dans un pavillon dans le Val-d'Oise. « *C'est ma femme qui a voulu habiter la campagne. Moi, je suis un gars de la ville, pas de la campagne. Au début, je ne dormais pas. Le bruit me manquait.* »

De cette ville dont il ne peut se détacher complètement, et où il continue à travailler en attendant la retraite, Guy garde la mémoire d'une « *belle époque* ». Celle de la Libération. La fête de la jeunesse qui, en 1947, occupait toute l'avenue du Président Roosevelt est un de ses « *souvenirs formidables* ». « *J'ai même campé dans le square, transformé à cette occasion en vaste camping. Communistes, gaullistes, socialistes, on était tous ensemble.* » Alors, avant de se retirer un jour dans son pavillon, Guy, dont le père Raymond a été trésorier des CDLR (Ceux de la résistance) et maire-adjoint auprès de Charles Tillon, aimerait bien voir une rue Théo Lemerrier : « *Il n'y a pas beaucoup de noms de résistants donnés aux rues d'Aubervilliers, regrette-t-il\**. *Théo, c'est lui qui a piqué 6 000 litres d'essence et les a livrés à un maquis de la Creuse. Il est mort en déportation. On lui doit bien ça.* »

**Michel SOUDAIS** ■

Photos : Marc GAUBERT

\*Aubervilliers compte une trentaine de rues (et à peu près autant de plaques commémoratives) rappelant la mémoire des résistants morts pour la France. NDLR

## Succédant à deux générations de fleuristes, Guy Dufour et sa femme Françoise gardent à fleurs de mémoire le souvenir de la Libération. Une belle époque, disent-ils.



● La cliente est devenue l'épouse complice. En 1947, Guy lui offrait déjà un bouquet pour sa... communion !

TOUTE LA VILLE

# IL ÉTAIT UNE FOIS LE JEAN BART



● Odette et Robert Sinègre quittent le Jean Bart après l'avoir tenu durant quarante ans. C'est un peu de la mémoire du quartier qui passe.

**O**dette et Robert Sinègre s'en vont, et c'est un peu de la mémoire d'un quartier qui passe. Leur « Jean Bart », café-symbole de la rue du Pont-Blanc, en a harponné des loups de mer, vieux ou plus jeunes, attirés par l'air du large du bistrot. L'allure d'abord : un peu vieillote, les murs gris, la luminosité comme absente, et cette petite arrière salle pas forcément attirante, mais vers laquelle on s'attable tout de même... La clientèle ensuite, nerf de la guerre des zincs : ouvert le 1<sup>er</sup> juin 1944 par les parents d'Odette, le « café restaurant d'ouvriers » accompagne l'époque, toute tournée vers l'industrie. Il voisine avec une manufacture d'allumettes (en

lieu et place de l'actuelle Documentation française), une cartonnerie (aujourd'hui, l'allée du Château), l'usine Franck et son flot impressionnant de travailleurs... « Colorée et bruyante », c'était aussi la période des éleveurs de cochons de la rue Hémet ou des dernières voitures à cheval... Des odeurs qui semblent resurgir quand Odette, à la manière de Pérec, se souvient : « Une impression de force se dégageait. Les premières femmes à travailler en usine m'impressionnaient avec leur allure décidée... » Robert : « Je revois le troquet noir de monde à l'heure de l'apéro. A l'époque, les gens n'avaient pas de "frigo". Alors, ils venaient se réunir chez nous pour boire

*quelque chose de frais.* » L'arrivée du lycée Le Corbusier et le nouveau visage de la ville vont transformer la petite vie du bar. Là où les chiffonniers régnaient en maître sur un terrain vague, arrive en 1965 une première génération de jeunes. Très vite, ils vont faire du Jean Bart une « annexe » de leur établissement. Si le voisin Henri Wallon se tourne plutôt vers le café L'Europe, Le Corbusier va rester fidèle à « son » bistrot. Pourtant, l'allure bourrue de Robert ou la timidité d'Odette ne mettent pas d'emblée en confiance. Lui, arrivé de son Cantal natal, va apprendre à aimer la ville ; elle, va suivre la lignée familiale ; eux, vont « tenir » le troquet quarante ans durant. « Tenir » est

d'ailleurs un mot assez juste. La rue du Pont-Blanc est souvent associée à une réputation peu flatteuse. Le Jean Bart saura garder ses distances au point, dit-on, d'avoir un temps intrigué la police qui trouvait le café « trop calme »... Aujourd'hui, l'heure de la retraite a sonné. Sans regret : « Oh, vous savez, nous habitons au dessus du café, alors... », sourit Odette. Et puis, il y a le Crik Crok, collé au café depuis neuf ans, petit restau rapide tenu... par sa fille Chantal. Une façon de perpétuer la tradition. Quarante ans déjà que ça dure...

**Cyril LOZANO**

Photo : Marc GAUBERT

# L'AGENCE LOCALE POUR L'EMPLOI RÉHABILITÉE



● Des peintures entièrement refaites, du mobilier renouvelé... Un changement de décor qui s'accompagne d'une réorganisation de l'agence.

L'agence locale pour l'emploi d'Aubervilliers a rouvert ses portes, 81, avenue Victor Hugo, au début du mois. Après six mois d'« exil » à Pantin pour cause de réhabilitation, l'allure nouvelle des locaux représente une belle récompense, tant pour le personnel que pour le public. En plus des peintures entièrement refaites ou du renouvellement du mobilier, c'est toute l'organisation de l'agence qui profite du changement de décor. La salle d'accueil principale, exclusivement réservée au public, offre une agréable sensation d'espace. Dès l'entrée, un point d'information est chargé de réguler les demandes ou d'orienter les besoins. Innovation majeure de la nouvelle agence : un système de tickets a été mis en place, qui

permet d'éviter les files d'attente, chacun connaissant son numéro d'ordre grâce à un affichage électronique. L'ensemble des bureaux du personnel est regroupé à l'étage. Ce découpa-

ge plus fonctionnel de l'agence devrait offrir une plus grande disponibilité aux visiteurs. Hervé Geffroy, le directeur, explique : « *Notre premier souci est de traiter immédiate-*

*ment un maximum de situations. Un exemple : il est désormais possible de s'inscrire à l'ANPE dès la première visite, sans prise de rendez-vous préalable.* » Si la réhabilitation de l'agence était programmée depuis « *au moins cinq ans* », il aura fallu l'accord de rénovation globale du réseau ANPE décidée en 1991 par l'Etat pour permettre sa réalisation. La dégradation de plus en plus avancée des locaux « *influe même sur le moral des demandeurs d'emplois qui, peu à peu, perdaient confiance en nos capacités de service public* », remarque Hervé Geffroy. A l'heure où Aubervilliers compte près de 6 500 chômeurs, une structure mieux adaptée à leurs besoins était indispensable. C'est aujourd'hui chose faite. Reste à répondre à leur véritable attente.

**Cyril LOZANO** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

Horaires d'ouverture de l'agence : du lundi au vendredi de 9 h à 17 h (sauf le mercredi de 9 h à 12 h).

## GRETA : BILAN ET PERSPECTIVES

**L**e restaurant pédagogique du Greta des métiers du tourisme, basé sur le centre nautique, reprend du service le 17 octobre (1). Le centre de formation accueille, depuis la rentrée, deux CAP Cuisine et deux CAP Restaurant. Souhaitons à la nouvelle promotion une réussite comparable à la précédente, qui a réussi à insérer dans le monde professionnel 60 % de ses élèves, un résultat remarquable vu la conjoncture. Une nouveauté très bientôt : des expositions de peinture qui devraient donner un autre visage au lieu ■

(1) Réservations au 48.33.91.56. Restaurant ouvert tous les midis. Les mardis, jeudis et vendredis, service supplémentaire de 20 h à 21 h 30.

**QUATRE-CHEMINS**

**RENTRÉE SPORTIVE  
AU LYCÉE TIMBAUD**

**P**our vingt et un élèves du lycée professionnel Timbaud, la rentrée est tout aussi sportive que studieuse. Ces jeunes gens, âgés de 16 à 20 ans, tous sportifs de haut niveau, bénéficient d'emplois du temps aménagés en fonction de leurs entraînements et des compétitions. La mise en place de deux SHN (section de haut niveau) a été financée par les ministères de la Jeunesse et des Sports et de l'Education nationale. Mais elle a aussi été concrétisée par un partenariat accru entre le lycée Timbaud et deux clubs sportifs locaux : le 20 juin dernier, Roger Monti, proviseur de l'établissement, signait deux conventions. L'une avec le Club municipal d'Aubervilliers, représenté par son président Claude Compas ; l'autre avec le Red Star, représenté par son vice-président Georges Dahan. Ces conventions permettent aux jeunes gens concernés d'utiliser, sous certaines conditions, les installations sportives des deux clubs. En contrepartie, le lycée profes-

sionnel peut accueillir dans ses locaux des manifestations organisées par le CMA et le Red Star 93 : journées de réflexion, débats...  
« *Le sport de haut niveau est souvent incompatible avec les études. Les jeunes sont obligés de faire un choix. Grâce à ce partenariat, ils pourront concilier les deux...* », explique Claude Compas. Les vingt et un élèves sportifs, bien que bénéficiant d'horaires allégés, sont totalement intégrés dans la vie du lycée et assistent au cours avec les autres jeunes gens qui ont choisi la même filière professionnelle. « *Notre priorité est que nos élèves aient un diplôme, un métier entre les mains*, souligne Ernest Pily, l'un des deux professeurs d'éducation physique responsables de ces SHN. *Ainsi, même s'ils n'arrivent pas à percer dans le sport de haut niveau, ils seront armés pour s'intégrer à la vie professionnelle.* » Pas question donc d'en faire des champions à tout prix, même si certains d'entre eux, que ce soit en

danse, en natation, en water-polo ou en cyclisme, présentent de réelles potentialités. Ainsi Pierre Murcy, élève en mécanique automobile, a-t-il fini second sur 400 mètres aux championnats de France junior d'athlétisme ! Omar Benali et Stéphane Lucas évoluent en championnat national de football des moins de 17 ans au sein de l'équipe du Red Star... « *Bien sûr, tous les garçons qui jouent dans notre club ont dans un coin de leur tête le rêve de devenir un jour footballeur professionnel*, concède François Gilles, directeur sportif de la section amateur du Red Star. *Mais il est essentiel de donner à ces jeunes les possibilités de mener à bien leurs études.* » Les vingt et un élèves de SHN ont la possibilité de passer leur BEP en deux ou trois ans. Pour les éventuels succès sportifs, il faudra attendre un peu plus...

**Boris THIOLAY** ■  
Photo : Marc GAUBERT



● *Grâce à la création de sections de haut niveau au lycée professionnel J.-P. Timbaud, ces jeunes sportifs vont bénéficier d'emplois du temps aménagés en fonction de leurs entraînements et de leurs compétitions.*

**ATTENTION**

Le cabinet médical et paramédical des Quatre-Chemins, situé au 109, av. de la République, a changé de numéro de téléphone. Il faut désormais composer le 49.37.90.40.

**EXPOSITION**

La galerie Ted expose jusqu'au 23 octobre les aquarelles de Claire Dardel. Du lundi au vendredi de 14 h à 19 h et le samedi de 10 h à 19 h, au 27, rue Henri Barbusse.

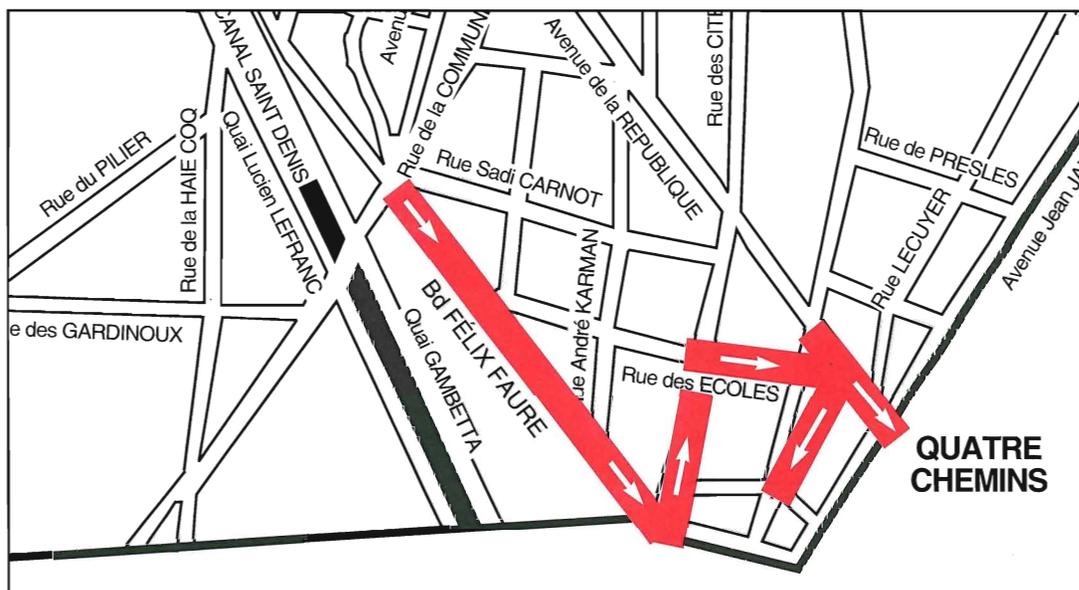
**EXPRESSION**

Un atelier d'expression théâtrale ouvre ses portes au 45/47, rue Sadi Carnot. Animé par Crémilda Vela, comédienne et chanteuse, il permettra, même aux débutants, de faire du théâtre tout en apprenant l'espagnol. Rens. au 43.94.99.34

**CRÉATION**

L'association L'atelier vous propose de faire du dessin et de la peinture tous les mercredis de 19 h à 21 h. Ouverte aux débutants, cette activité artistique se déroule au club Salvador Allende, 25/27, rue des Cités. Cotisation : 165 francs par trimestre.

## ATTENTION TRAVAUX !



● Du boulevard Félix-Faure jusqu'au carrefour des Quatre-Chemins, les travaux EDF-GDF représenteront 3 200 mètres de longueur.

Le quartier connaît actuellement, pour une durée de trois mois, d'importants travaux menés conjointement par EDF-GDF et par les services techniques municipaux. Depuis le 5 septembre, EDF procède à la restructuration de son réseau haute tension. Dans le même temps, GDF

effectue des changements de conduites de gaz et réalise des branchements neufs. Ces travaux progressent selon le tracé suivant : boulevard Félix-Faure, rue des Cités, rue Bordier, rue des Ecoles, rue André Karman, une portion de l'avenue de la République, rue des Quatre-Chemins et le carrefour des

Quatre-Chemins. Tout ceci représente environ 3 200 mètres de longueur de chantiers successifs. Pour les particuliers, les coupures d'électricité et de gaz ne seront que momentanées et signalées à l'avance par les services EDF-GDF. Quelques restrictions de circulation seront apportées pendant la durée des

travaux : des feux temporaires décalés assureront une circulation alternée le long du boulevard Félix-Faure. Dans les autres rues, des interdictions temporaires de stationner seront signalées au fur et à mesure de la progression du chantier.

**B. T.** ■

## MOLIÈRE À L'ESPACE CINÉMAS

L'Espace cinémas Pantin connaît ses classiques. Le 12 septembre, à l'issue de la projection du film *Les fourberies de Scapin*, le public était invité à rencontrer la comédienne Fanny Cottençon et le réalisateur Roger Coggio, auteur de l'adaptation cinématographique de la fameuse comédie de Molière. L'objectif de Pierre Mazé, directeur de l'Espace cinémas Pantin, est de sensibiliser les élèves, par le biais du cinéma, aux œuvres classiques qu'ils sont amenés à étudier au cours de l'année. Les groupes et établissements scolaires intéressés par des projections des deux films de Roger Coggio, *Les fourberies de Scapin* et *Le bourgeois gentilhomme*, peuvent se renseigner au 48.46.09.17 ■



**PONT-BLANC**

**A L'ANTENNE DE LA CAF :  
BON ACCUEIL GARANTI**



● La halte-garderie est l'un des nombreux services rendus par la permanence sociale de la Caisse d'allocations familiales.

**N**otre premier souci est de bien accueillir les gens. D'ailleurs, la plupart des habitants du quartier ont compris que ce lieu est ouvert à tous, sans discrimination. » Dans les locaux de la permanence d'action sociale de la Caisse d'allocations familiales (CAF), situés au rez-de-chaussée d'une tour HLM du Pont-Blanc, le luxe n'est pas de mise. Marie-Luce Pelletier, responsable du lieu depuis trois années, n'en a cure. Le reste de l'équipe non plus d'ailleurs. Ici, pour la bonne réputation de la maison, on mise plutôt sur les relations humaines, la bonne information, l'écoute et le bon déroulement des activités. « Isabelle Le Cardonnel, notre

secrétaire, est là depuis longtemps. Sa personnalité et notamment sa patience sont pour beaucoup dans la qualité de l'accueil. Elle sait calmer les plus irrités et orienter ceux pour qui nous ne pouvons rien », ajoute Marie-Luce Pelletier. Créée dans les années 70, cette antenne de la CAF offre de nombreux services à la population du quartier : soutien scolaire, cours d'alphabétisation, de couture, d'économie sociale, halte-garderie, permanences d'un agent de la CAF et des assistantes sociales municipales, activités théâtrales avec Les Réseaux d'échanges de Félicie Ballin, etc. Parmi la variété des activités et des services rendus par l'équi-

pe, la bourse aux vêtements\* est très appréciée. Marie-Luce Pelletier en explique le principe : « Quelques jours avant la bourse, nous réceptionnons les vêtements dont les gens n'ont plus besoin; avec eux nous fixons les prix. Après la vente, chacun vient retirer les invendus et la somme qui lui est due. » Forte du succès de la première vente qui s'était déroulée au printemps dernier, l'équipe réitère l'expérience en y associant davantage les habitants du quartier. L'objectif étant de les voir prendre en charge totalement ce type d'initiative. A la fois lieu d'éducation, de rencontres et de liaison entre une grande administration et ses usagers, la permanence

**CAFÉ-THÉÂTRE**



Riton, Paco, Fred et Sylvie remettent ça. Après une tournée des bars couronnée de succès, ils refont une « Embardée » avec leur spectacle dont le thème reste la boxe, ses joies et ses malheurs... A voir absolument le vendredi 14 octobre à 20 h au bar-restaurant L'Expo, 132, rue Danielle Casanova. Réservations au 49.37.03.93

sociale du Pont-Blanc est devenue au fil du temps un lieu de vie chaleureux où les bonnes idées affluent, soutenues par le dynamisme d'une équipe qui prouve que l'administration peut parfois prendre visage humain.

\*La bourse concerne des vêtements allant du nourrisson à 16 ans, en bon état et d'une propreté irréprochable. Dates et heures de dépôts : 3, 4 et 5 octobre de 9 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30. Ventes : le 12, de 14 h à 17 h 30 ; le 13, de 9 h à 11 h et de 14 h à 17 h 30 ; le 14, de 14 h à 18 h 30 ; le 15, de 9 h 30 à 12 h. Au rez-de-chaussée du 21, rue du Pont-Blanc. Renseignements au 48.33.35.30.

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : Marc GAUBERT

# CULTURE ET CITÉ

**N**ichée dans un coin de la cité de La Maladrerie la galerie Art'O est dirigée par un amoureux de l'art contemporain, Bernard Rousseaux. En 1990, Rachid Kimoune, peintre et membre de l'Association de la nouvelle génération immigrée (Angi), lui propose la direction artistique d'Art'O, créée par l'Angi.

Nullement effrayé par l'idée de promouvoir l'art contemporain au cœur d'une cité HLM, Bernard trouve plutôt « naturel d'être là où les gens vivent. L'art c'est la vie, au cœur du travail de chaque artiste il y a l'homme. Il n'y a donc rien d'incongru, ni de provocateur, à monter une galerie dans une

cité. » Bernard a peu à peu imprégné les lieux de sa philosophie. De son insatiable curiosité sont nées des expositions aussi variées que déconcertantes. « Quand je reçois des visiteurs ou des scolaires, je suis là. J'essaie d'expliquer comment l'artiste que j'ai choisi s'implique dans son époque et en témoigne pour le futur. »

Armé de patience, Bernard tente de faire sauter ces idées reçues qui font dire aux réfractaires : « Il fait n'importe quoi » ou « C'est compliqué ». Pourtant, ce fossé entre le public et l'art contemporain, Bernard ne le nie pas, mais il consteste sa fatalité : « D'exposition en exposition, je sens les avancées. Il y a cinq

ans, certains visiteurs butaient sur ces œuvres inhabituelles. Aujourd'hui, ces mêmes personnes décryptent beaucoup plus rapidement ce qu'a voulu dire l'auteur. Avec les jeunes ou les enfants, il m'arrive d'avoir des échanges d'une grande qualité sur des sujets qui sembleraient complexes à beaucoup d'adultes. » Pour parvenir à faire aimer ce qui le fait vibrer, Bernard n'a qu'une stratégie : il n'expose que ce qu'il aime. La prochaine exposition offrira aux regards les compositions et les pièces de Marinette Cueco. Cette Corrézienne prend son inspiration dans une observation scrupuleuse des saisons, des lieux et surtout des plantes. Elle tisse, tresse, accumule, met en pelote... pour aboutir à une mise en forme simple et spectaculaire. Cette exposition, réalisée dans le cadre d'Art grandeur nature 1994, est co-produite par le conseil général de Seine-Saint-Denis et la galerie Art'O avec l'aide de la Drac Ile-de-France, de la municipalité d'Aubervilliers et le Fonds d'action sociale.

A découvrir donc du 27 septembre au 5 novembre 1994 au 9, rue de la Maladrerie. Tél. : 48.34.85.07

**Maria DOMINGUES** ■  
Photo : Marc GAUBERT

● **Bernard Rousseaux, directeur de la galerie Art'O :** « Picasso disait : "la peinture c'est comme le Chinois, il faut l'apprendre pour le comprendre." C'est vrai pour tous les arts contemporains. »



## EXPO-BIBLIO



Photographe et écrivain, Jean-Loup Trassard fixe inlassablement, à travers son œuvre, la mémoire d'un monde qui menace de disparaître : la campagne. Ses photographies seront exposées à la bibliothèque Henri Michaux pendant tout le mois d'octobre. Le 19 novembre, Jean-Loup Trassard sera l'invité de la bibliothèque où vous pourrez le rencontrer et discuter avec cet artiste qui se définit comme « un écrivain de l'agriculture ».

27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.33.54

## CINÉMA

Prochaines séances du cinéma de quartier. Le jeudi 13 octobre, *Les silences du Palais*, de Moufida Tlati. Le jeudi 27 octobre, *L'écume des rêves*, moyen métrage de Michel Rodde, suivi d'une rencontre avec les comédiens, le réalisateur et la productrice. Le 10 novembre, *Soleil Trompeur*, de Nikita Mickhalkov. Prix du billet : 30 F, 22 F, 18 F pour les jeunes et 13 F pour les moins de 13 ans. Espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 48.34.42.50

**LANDY**

## VERS UN CONSEIL DE QUARTIER



**D**écidément, le Landy aime cultiver sa différence. Un projet original, et, dit-on, unique dans l'histoire de la ville, est en train de voir le jour, à l'initiative des deux associations principales du quartier, Landy Ensemble et l'Amicale du Landy (1) : la création d'un « conseil de quartier », appellation qui mérite explication. Pascal Beaudet, président de Landy Ensemble, résume : « L'ambition est de réhabiliter le rôle du citoyen en lui donnant la possibilité d'agir directement sur son quotidien. Comment ? Par l'intermédiaire de la parole, qui retrouvera une vraie place. » Séduisant, le programme peut pourtant prêter à sourire. Après tout, quel sera le poids de ces paroles d'anonymes sur des décisions qui sont prises, parfois, au plus haut niveau ? Le pari peut sembler présomptueux, ou impossible à tenir. « Nous voulons servir de tremplin auprès des élus, afin de leur rendre compte des aspirations du quartier », poursuit-il. Pierrette Lucas, présidente de l'Amicale du Landy, précise :

« Améliorer la vie du quartier au quotidien, dégager des propositions pour son avenir, voilà nos ambitions. » Des exemples : l'implantation du Grand Stade inquiète tout autant qu'elle séduit. « Les habitants du Landy veulent participer activement à sa réalisation », souligne Pascal Beaudet. L'aménagement des berges du canal constitue un souci majeur pour la population, qui voit se dégrader un décor « mythique ». Le problème des hôtels meublés pose aussi question. Situés rue du Landy, ils accueillent cinq ou six personnes dans une même chambre, souvent privée d'eau, de gaz et d'électricité... à des loyers scandaleux, « à raison de 1 000 francs par semaine ! », s'insurge Pierrette Lucas. On pourrait également évoquer la demande de ralentisseurs rue Gaëtan Lamy, près de la maternelle Doisneau, ou l'épineux problème du stationnement en face de la cité Rosa Luxemburg...

Une première rencontre avec Jack Ralite, le 23 septembre dernier, a permis de confronter les positions, d'élaborer des pistes.

● Une première réunion avec le maire a permis de faire état des revendications et des projets du quartier.

« L'écoute du maire est un élément décisif, note Jean Schiavone, secrétaire de l'Amicale du Landy. Nous avons préparé cette première réunion en mêlant les revendications spécifiques de notre quartier à la réalité des contraintes municipales. »

Une question finit tout de même par l'emporter, devant ce rapprochement audacieux de deux associations qui, d'ailleurs, ne souhaitent pas fusionner : comment espérer l'émergence d'une sorte de « démocratie participative » qui implique l'investissement de chacun, au moment où le désintéressement de la population pour le politique n'a jamais été aussi fort ? « En prouvant notre efficacité, répond Pascal Beaudet. Le conseil se met tout juste en place. Nous comptons le faire connaître grâce à ses initiatives. Son premier mérite, pour l'instant, c'est d'exister. »

**Cyril LOZANO** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

(1) L'Amicale du Landy est une des sections de la Confédération nationale du Logement.

### PARENTS D'ÉLÈVES

Une association de parents d'élèves de la maternelle Doisneau s'est constituée. Contact : Marise Hémel au 43.52.05.99.

### CENTRE ROSER

Les cours d'alphabétisation et l'aide scolaire vont reprendre au centre pasteur Henri Roser dans le cours du mois. Pour connaître les dates précises, téléphoner au 48.34.12.30.

### CAFÉ LA ROSA

Le café sans alcool La Rosa, après la pause estivale, vient de rouvrir ses portes. Il est désormais possible de joindre sa sympathique équipe au 48.34.93.78.



### ÉCRIVAIN PUBLIC

C'est le 1<sup>er</sup> mercredi de chaque mois que l'écrivain public, monsieur Kébé, reçoit au centre accueil mère-enfants. Renseignements au 48.33.96.45.

# LES PETITS ENFANTS DE DOISNEAU



● *Le moment est d'importance : Jack Ralite coupe le ruban tricolore en présence de Sabine Azéma, Marie-Noëlle Serreau, directrice de l'école, Pascal Beudet, président de Landy Ensemble, de Carmen Caron, maire adjointe déléguée à l'Enseignement.*



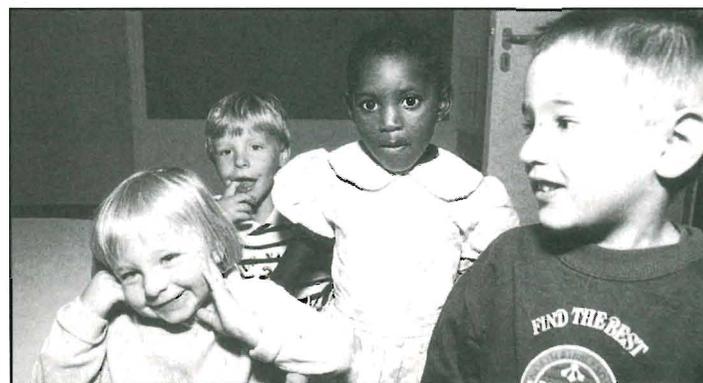
● *Sabine Azéma, avec des mots tendres et très personnels, a su faire revivre la mémoire de Robert Doisneau.*

**C**'est une ambiance chaleureuse qui a accompagné l'inauguration de la maternelle Robert Doisneau, le 17 septembre dernier. Les enfants étaient venus nombreux, accompagnés par leurs parents, assister au traditionnel coup de ciseau donné par le maire, Jack Ralite. A ses côtés, plusieurs membres de l'assemblée communale, Mmes Martin et Lestage, inspectrices de l'Education nationale, et une marraine de charme, la comédienne Sabine Azéma dont le sourire a illuminé la matinée. Les deux filles de Robert Doisneau, Annette et Francine, étaient également de la fête. Une bonne façon de saluer l'arrivée de la directrice, Marie-Noëlle Serreau, et des trois institutrices, Lydie Bidaux, Elodie Fenouil et Sandrine Dales.

La visite des locaux a permis d'apprécier le travail de l'architecte Michel Bosdevesy, des services techniques et des espaces verts de la ville. « *On dirait une maison de poupées !* », s'est exclamée une petite fille. Jack Ralite a insisté dans son intervention sur le « *caractère pluriel* » d'un quartier en plein devenir. Ne doutons pas que « *l'ange protecteur, Robert Doisneau* », évoqué par Sabine Azéma, saura inspirer tout le quartier face à ses nouveaux défis ■



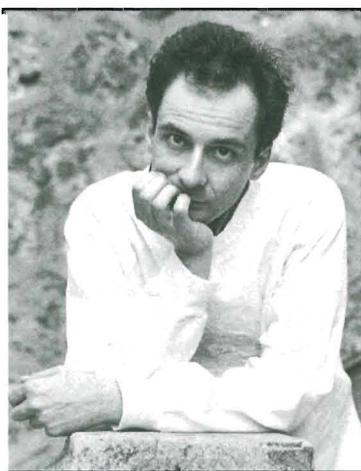
● *Une foule nombreuse, composée de parents d'élèves, d'habitants et de partenaires sociaux du quartier, est venue saluer l'ouverture de la nouvelle maternelle.*



● *Robert Doisneau disait avoir une affection particulière pour « les derniers de la classe, les premiers de la rue ». Et si les enfants du Landy étaient en tête partout ?*

# OLIVIER BAUMONT RETROUVE SON MAÎTRE, KENNETH GILBERT

**Kenneth Gilbert, claveciniste mondialement connu, et Olivier Baumont, l'un des meilleurs instrumentistes français, donnent deux récitals exceptionnels à Aubervilliers et La Courneuve. Rencontre avec Olivier Baumont qui, avant de devenir lui-même professeur au CNR, fut l'élève du maître Gilbert.**



● Olivier Baumont.

**Les récitals d'orgue et de clavecin que Kenneth Gilbert et vous-même donnerez prochainement se situent-ils dans une même démarche musicale ?**

**Olivier Baumont :** Certainement. La démarche du conservatoire de nous inviter correspond à une logique à la fois humaine et événementielle. Humaine car Kenneth Gilbert, qui est l'un des deux ou trois plus grands clavecinistes au monde, a été mon maître durant plusieurs années au Conservatoire national supérieur de Musique à Paris. Je suis moi-même professeur de clavecin au CNR d'Aubervilliers-La Courneuve et nous sommes restés très proches. L'autre logique est d'ordre événementiel : les deux récitals que nous donneront sont liés. Aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les personnes qui composaient pour orgue composaient aussi pour clavecin. Les œuvres françaises que nous jouerons respectivement ont souvent les mêmes auteurs. Enfin, venir jouer à Notre-Dame-des-Vertus est appréciable lorsque l'on sait que son orgue

est l'unique pièce originale du début du XVII<sup>e</sup> siècle en Ile-de-France.

**Précisément, quels répertoires jouerez-vous ?**

**O. B. :** Pour ma part, j'interpréterai des œuvres de François Couperin, qui fut l'organiste du roi Louis XIV à partir de 1693. Couperin fut certainement le plus grand claveciniste français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Pour moi, apprendre le clavecin, c'est forcément apprendre à jouer du Couperin... Kenneth Gilbert interprétera également de la musique française pour orgue des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Sachant qu'il a enregistré la quasi-intégrale de Bach, les intégrales de Couperin, de Rameau, de d'Anglebert, on peut mesurer la portée de l'événement...

**D'autant plus que ces deux concerts s'accompagnent de cours publics ?**

**O. B. :** Coupler un récital avec une Masterclass (cours public) est très important. Ceci constitue une expérience irrempla-

çable, tant pour le public que pour les élèves. Pour le public, c'est la possibilité de découvrir la difficulté de l'apprentissage et de mieux en apprécier le résultat artistique. Pour les élèves, je crois qu'une Masterclass suivie d'un concert donné en public leur apporte une expérience absolument unique...

**Propos recueillis par Boris THIOLAY**

Photos : S. OUZOUNOFF

## CALENDRIER

### Récitals

● **Notre-Dame-des-Vertus**  
Mardi 18 octobre à 20 h 30  
*Récital d'orgue par Kenneth Gilbert*

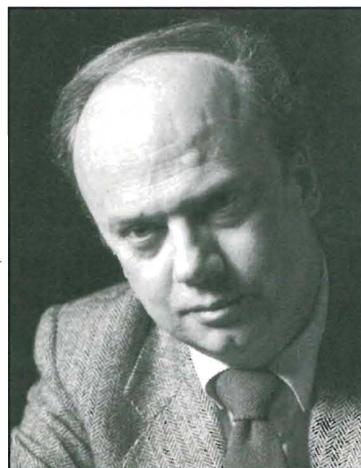
● **CNR de La Courneuve**  
Vendredi 21 octobre à 20 h 30  
*Récital commenté François Couperin par Olivier Baumont*

### Cours publics d'orgue

● **Notre-Dame-des-Vertus**  
Lundi 17 octobre : de 10 h à 13 h et de 15 h 30 à 17 h 30  
Mardi 18 octobre : de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h

● **CNR de La Courneuve**  
Samedi 22 octobre : de 10 h à 19 h, cours d'Olivier Baumont : "Les quatre concerts royaux"

**Concert des participants**  
● **CNR de La Courneuve**  
Dimanche 23 octobre à 11 h.



● Kenneth Gilbert.

# COURRIER



**CETTE PAGE EST  
AUSSI LA VÔTRE**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites-en part en écrivant à :

**Aubervilliers  
Mensuel**

31/33, rue de la  
Commune de Paris

## UN SONDAGE

L'enquête sur les craintes et les espoirs des Aubervilliersiens publiée le mois dernier a suscité plusieurs réactions. Premiers échos.

Lucien T..., artisan, déclare : « Je suis surpris qu'un journal municipal publie ce que l'on pense et ce que l'on attend de la municipalité. C'est une première, en tout cas dans notre ville, et je trouve cela assez intéressant. Dans le même temps, je trouve un peu dommage que certaines réponses touchant au quotidien n'aient pas fait l'objet de plus d'explications. On reste un peu sur sa faim... »

Au Pont-Blanc, Claire B... s'interroge sur la réalité de certains chiffres : « Comment expliquez-vous que seulement 2 % des gens se disent prêts à voter pour le Front national alors que, si je ne me trompe, ce parti fait environ 20 % des voix aux élections à Aubervilliers ».

Une étudiante, Michelle M... de la rue de Crèveceur constate : « Un décalage entre le mécontentement général que j'entends tous les jours dans la rue et ce qui s'exprime à travers le sondage. En y réfléchissant, les gens seraient-ils finalement plus satisfaits, en tout cas moins insatisfaits qu'ils n'ont l'habitude de le dire ! »

L'éventail des questions abordées soulève également des interrogations. Ainsi Jacques B..., bd Félix Faure, fait remarquer : « En interrogeant les gens sur ce qu'ils pensent de l'action municipale en matière de lutte contre le chômage, de l'école, de l'insécurité... ne

pousse-t-on pas à penser que la municipalité peut décider dans tous les domaines et donc par déduction qu'elle est responsable, en bien comme en mal, de tout. »

Evoquant lui aussi la sécurité, Bernard D..., des 800 logements, fait une remarque : « Je lis que 14 % des jeunes de 18 à 24 ans pensent que la sécurité doit être une priorité municipale et que ce pourcentage est le même pour les 50-64 ans. Je comprends que les « plus de 65 » soient sensibles (21,9 %) à ce problème. Mais un adulte peut-il vraiment éprouver le même sentiment d'insécurité qu'un jeune. Parlent-ils vraiment de la même chose ? »

N'hésitez pas à continuer de faire part de vos réactions à cette enquête. Si vous ne l'avez plus – ou si vous ne l'avez pas eue – vous pouvez la demander au journal. Tél. : 48.39.51.93.

Vos remarques seront transmises au sociologue Alain Bertho qui accepte volontiers d'y répondre.

## LIBÉRATION (suite)

Dans le courrier du mois dernier, une lectrice, Mme L..., rue Alfred Jarry, écrit que Roger Clouin est mort pendant la guerre. C'est complètement faux. Mon frère est toujours vivant. Il a 86 ans. Il habite Drancy et il est en bonne santé. Il n'a pas été tué rue Danielle Casanova comme l'écrit votre correspondante. Personnellement, je peux vous dire ce qui s'est passé dans cette rue. Un soir, début 41, il distribuait des tracts avec des camarades à la demande de Charles Tillon. Ils

ont été arrêtés par la milice française, non pas rue Danielle Casanova, mais rue Jules Guesde. Un retraité, qui habitait rue Edouard Poisson, avait en effet donné leur nom après avoir été torturé par la milice. Mon frère a été torturé et emmené toujours sous la garde de la milice, à la forteresse de Villeneuve-Saint-Georges. C'est là que les Américains l'ont délivré après trois ans et demi d'isolement complet. J'ajoute que j'ai pris la suite de mon frère lorsqu'il a été arrêté. Ce qui devait me valoir trente-trois mois de déportation.

**Julien CLOUIN**  
Rue Elisée Reclus

## ÉTATS GÉNÉRAUX POUR L'AVENIR D'AUBERVILLIERS

...J'ai vu dans le dernier *Aubervilliers-Mensuel* que 180 personnes s'étaient réunies en juin pour préparer des Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers. Monsieur Ralite en parle aussi dans son éditorial. J'aimerais bien savoir à quoi servent ces réunions et comment être au courant de ce qui se prépare. Merci de me renseigner.

**Paul B...**  
Av. de la République

Jack Ralite a en effet lancé l'idée d'Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers lors d'une rencontre en mai dernier. L'objectif assigné à ces Etats généraux est d'être un lieu de réflexions, de débats et de propositions pour

faire avancer la démocratie et le pluralisme dans notre ville et élaborer collectivement un projet d'avenir. La réunion que vous évoquez avait notamment pour objet d'organiser le travail préliminaire. Neuf groupes de travail ont été mis en place. Ils se réunissent tous les 15 jours et travaillent chacun autour d'un thème : l'emploi et les activités, l'aménagement urbain, la démocratie locale, la qualité de vie, la politique sociale et la solidarité, la jeunesse, le rôle de la commune, l'enfance, le sport et la culture, enfin l'information pour associer les Aubervilliersiens aux Etats généraux. L'activité de ces commissions est coordonnée par un collectif d'animation plus restreint.

Un journal des Etats généraux est d'autre part en préparation. Le premier numéro est attendu dans le courant du mois. Ajoutons que toute la population est invitée à participer à la préparation de ces Etats généraux. Celles et ceux qui souhaitent y contribuer ou faire part de leurs réflexions peuvent écrire aux Etats généraux pour l'avenir d'Aubervilliers, Hôtel de Ville, 2, rue de la Commune de Paris, 93308 Aubervilliers cedex.

**La rédaction**

## RECTIFICATIF

Dans le précédent *Aubervilliers-Mensuel*, nous avons écrit, à propos des travaux dans les écoles, que le réfectoire de l'école Paul Langevin avait été rénové pendant l'été. En fait, sa rénovation est prévue l'année prochaine.

## La lutte des femmes pour la contraception

# AUX SOURCES DE LA PLANIFICATION FAMILIALE

En 1974, la loi autorise la création de centre d'éducation et de planification familiale. C'est une victoire pour les femmes qui depuis longtemps se battent pour le droit à la contraception et la maîtrise de la maternité. Retour sur une époque.



● Le procès de Bobigny, en septembre 1972, fut l'un des temps forts de la mobilisation en faveur de l'interruption volontaire de grossesse.

Souvent, les lois tardent à répondre aux besoins de la population, la loi Neuwirth et la loi Veil en offrent deux bons exemples : la première qui autorisa la contraception en France ne fut votée qu'en 1967, la seconde qui autorisait les IVG à moins de dix semaines de grossesse passa difficilement au Parlement en 1974 et ne fut tout d'abord votée que pour cinq ans.

Mais, à Aubervilliers, les combats de tous contribuèrent à accélérer ce processus. Ainsi, l'inauguration des nouveaux locaux du centre de santé en 1964 est suivie de la mise en place d'une équipe nouvelle : en 1965, deux femmes gynécologues vinrent rejoindre les médecins et les infirmières qui y travaillent déjà. Le recrutement de deux femmes était un choix délibéré : l'équipe

souhaitait ainsi favoriser un dialogue entre femmes, plus humain que les rapports parfois ambigus que les obstétriciens entretenaient avec leurs patientes. Dès 1965, ces deux gynécologues posaient des stérilets, importés de l'étranger, et prescrivaient à la demande de leurs patientes deux hormones, dont la prise simultanée avait un effet contraceptif. Dès le vote de la loi Neuwirth, le

centre de santé mit en œuvre tous les moyens possibles pour informer les femmes de leur droit, pour développer la contraception. Les mentalités n'avaient pas encore été conquises par l'idée même de la contraception médicalisée. Ainsi, une part du temps de consultation de chaque médecin était consacrée à l'information.

Lorsque l'équipe de gynécologie fut étendue au début des années 70, le docteur Buisson, alors devenu directeur du centre de santé, recruta à six mois d'inter-



de la contraception et de

valle Joëlle Brunerie et Michèle Barzach, qui s'insèrent à l'équipe, se firent solidaires du travail déjà entrepris. Du combat des gynécologues (voir encadré), la direction du centre de santé était totalement solidaire.

Pour comprendre les enjeux de ce combat, il faut se rappeler le souvenir que les médecins et les infirmières avaient tous à cette période de la mort d'une femme à

la suite d'une interruption de grossesse improvisée. Ils entendaient donc mener ce combat au nom d'une cause juste et humaniste qui protégerait les femmes.

## COMBATTRE ET INFORMER LES FEMMES SUR LA CONTRACEPTION

Le combat pour la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse (IVG) fut mené avec l'objectif d'apporter une solution à des états de détresse. La solidarité nouée autour d'une jeune fille de dix-sept ans, jugée à Bobigny en 1972 pour avortement volontaire, en fut l'une des manifestations. Jamais l'IVG n'est apparue pour ses défenseurs comme une solution à la maîtrise des naissances. C'est pour cela que l'équipe du centre de santé mena toujours parallèlement des actions d'information autour de la contraception à la fois dans ses propres locaux et dans les quartiers, les établissements scolaires ou les comités d'entreprise.

Lorsqu'en 1974, le texte autorisant la création de centres d'éducation et de planification familiale fut voté, la demande d'Aubervilliers fut facile à formuler puisque la structure était déjà en place et que l'équipe fonctionnait, animée par des gens jeunes et militant pour la légalisation de l'IVG et le remboursement des contraceptifs. Le centre touchait non seulement la population de la ville, mais accueillait aussi des femmes venant d'ailleurs. Elles savaient qu'à Aubervilliers elles seraient écoutées et conseillées. Cette loi de 1974 imposait à la future structure de fournir un certificat médical signé d'un psychiatre attestant la bonne santé mentale du gynécologue de l'équipe. A Aubervilliers, l'équipe du centre de santé décida de joindre à ce document un certificat de la gynécologue attestant que son collègue psychiatre de l'équipe était... gynécologiquement sain ! Preuve s'il en était besoin que l'équipe du centre de santé savait faire preuve de détermination sans pour autant perdre le sens de l'homme.

**Isabelle LABOULAIS** ■  
Photos : AFP/  
Willy VAINQUEUR

## JOËLLE BRUNERIE SE SOUVIENT



**L**e docteur Joëlle Brunerie, gynécologue au centre de santé de 1970 à 1980, fit partie des femmes médecins, infirmières, assistantes sociales, travailleurs sociaux qui se sont battues pour la contraception. Son parcours est ancré dans ce combat dans lequel beaucoup de femmes affirmèrent leur existence, leur différence.

### Comment êtes-vous devenue gynécologue à Aubervilliers ?

**Joëlle Brunerie :** *Après avoir obtenu mon CES (Certificat d'études spécialisées) de gynécologie, en 1969, je n'ai pas souhaité me lancer dans la médecine privée. J'avais depuis longtemps le goût de la médecine sociale et il me semblait important d'être à l'écoute des femmes. La contraception était autorisée depuis 1967, mais au niveau de la pratique nous n'en étions qu'aux balbutiements. Il fallait informer les femmes bien sûr, mais aussi les médecins.*

### Comment travaillait-on à l'époque ?

**J. B. :** *Pour la contraception, il fallait faire beaucoup d'informations, mais aussi convaincre car jusqu'en 1975, la pilule n'était pas remboursée. Il fallait rassurer les femmes car beaucoup de gens pensaient et donc faisaient courir le bruit que la pilule donnait le cancer, rendait frigide ou stérile, ou que sais-je encore... Pour les grossesses non désirées, c'était beaucoup plus compliqué. En France, il n'y avait rien, c'est-à-dire que si lors d'une consultation une femme vous annonçait qu'elle était enceinte et que pour des raisons très diverses elle ne pouvait pas garder son enfant, on ne pouvait rien faire pour elle... A partir de 1967, les femmes purent aller en Angleterre se faire faire une IVG. En 1970, ce fut le tour de la Hollande. Ces interventions à l'étranger coûtaient cher, le système était donc devenu que plus hypocrite et de surcroît inégalitaire. Ce n'est qu'en 1972 qu'une nouvelle méthode d'IVG fut proposée, moins contraignante techniquement. Les choses ont changé. Avec 4 ou 5 médecins et des femmes du MLF\* nous avons commencé à pratiquer des IVG clandestinement au domicile des femmes, mais au cabinet je ne parlais de rien. Au plus je donnais le nom d'un de mes confrères, car cette activité devait rester clandestine. Nous n'avons pu la rendre publique qu'en 1973, lorsque 133 médecins acceptèrent de co-signer un texte où ils déclaraient pratiquer des IVG. Notre nombre empêchait l'ordre des médecins de tenter quoi que ce soit contre nous. A ce moment-là, la ville s'est montrée tacitement solidaire de notre combat et nous avons pu continuer de pratiquer ces avortements semi-clandestins. Il s'agissait pour moi de lutter contre la souffrance des femmes et contre l'hypocrisie de la société à leur égard ■*

Propos recueillis par Isabelle LABOULAIS

\*Mouvement de libération de la femme

# PRÉVENTION ROUTIÈRE



Une campagne de prévention routière se déroule actuellement dans les écoles primaires d'Aubervilliers. Confiée à une équipe déléguée par la direction départementale des polices urbaines, elle a débuté le 8 septembre dernier dans l'école Robespierre et s'adresse plus particulièrement aux enfants des cours élémentaires. Cela commence par un cours théorique, suivi d'un test en classe. La suite se déroule à vélo, sur une piste conçue spécialement pour la campagne. Les meilleurs seront sélectionnés pour une finale départementale. Ce type d'initiative est à encourager, surtout quand on le rapproche des statistiques ; entre 1992 et 1993, Aubervilliers a connu une baisse de 25 % des accidents de la circulation. A titre d'information, l'équipe de la Prévention routière sera également présente à la Fête des retours le 10 octobre prochain ■

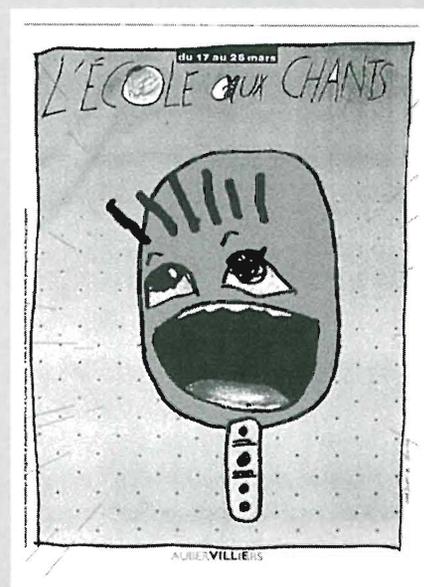
# RENTRÉE À LA GALERIE TED

Plus d'une centaine de personnes se pressaient à la galerie Ted le jeudi 22 septembre. Pour sa rentrée, la galerie d'art de la rue Henri Barbusse, créée il y a près de deux ans par Sabitai Aladjem, présentait l'exposition du peintre Claire Dardel. Cette jeune femme, qui vit et travaille à la Réunion depuis 1998, exposait 38 aquarelles d'un réalisme saisissant. Au point même de parfois déconcerter le visiteur du fait d'une constante référence au monde publicitaire. La représentation de logos Coca-Cola, Pepsi ou autres sur des assiettes, stores ou enseignes, relève sûrement plus de la publicité à peine voilée que du « détournement » purement artistique. Il faut néanmoins saluer le travail accompli par Sabitai Aladjem qui, cette année, proposera des expositions à un rythme encore plus soutenu ■



# PREMIER PRIX

L'affiche réalisée pour la manifestation de l'Ecole aux chants vient de se voir attribuer le Grand prix de l'affiche culturelle décerné par la Bibliothèque nationale. Cette récompense couronne le travail d'une graphiste de talent, Annick Orliange. Elle donne aussi un éclairage supplémentaire à une initiative locale associant la municipalité, les écoles, le conservatoire et plusieurs centaines d'enfants ■



# LES ÉLÈVES S'EXPOSENT



Les travaux des élèves du centre d'arts plastiques Camille Claudel ont été exposés à l'espace Renaudie du 21 au 28 septembre dernier. Peintures, sculptures, dessins ou photographies... tout l'éventail des talents des élèves du Capa y était proposé provoquant souvent l'étonnement des visiteurs ■

## UN DÉPART EN RETRAITE

Une amicale réception a marqué, le 16 septembre à l'espace Rencontres, le départ en retraite d'Henri Bernasconi, secrétaire du tribunal de police. Suisse italien par son père, Français d'Algérie par sa mère, il était arrivé à Aubervilliers en 1964 comme gardien de la paix et sa connaissance du terrain était vivement appréciée. Il s'est ensuite tourné vers des fonctions plus administratives. Il prend aujourd'hui une retraite que de très nombreux collègues et amis ont tenu à lui souhaiter la plus agréable possible ■



## LE MÉTAFORT ET LES CHINOIS



Une délégation chinoise était reçue à l'Hôtel de Ville par le maire, Jack Ralite, le vendredi 23 septembre. Cette délégation, composée d'urbanistes et d'économistes de la ville de Shanghai, est venue prendre connaissance du projet du Métafort. Conduit par Henri Tsiang, professeur à l'institut Pasteur et membre de l'association franco-chinoise Seine-Huangpu Echanges, ce

groupe d'une dizaine de personnes visitait la région parisienne pour découvrir les projets urbains les plus importants qui s'y profilent. « Enthousiasmés » par le dossier du Métafort, les membres de la délégation manifestaient leurs espoirs de pouvoir mettre un jour en œuvre des collaborations avec le futur site d'Aubervilliers ■

## DES MÈRES DE FAMILLE À L'HONNEUR

Trois Albertivillariennes viennent de recevoir la médaille de la famille française. Décernée par le ministère des Affaires sociales, cette distinction honore le travail des mères de famille qui ont élevé au moins quatre enfants. Pierrette Hanriot (notre photo) et Paulette Morvan ont ainsi reçu une médaille d'or pour avoir respectivement élevé 10 et 9 enfants. Une médaille de bronze a également été remise à une mère de quatre enfants, Nicole Pillot. Le



20 septembre, Ginette Vergé, maire adjointe déléguée au Centre communal d'action sociale, leur rendait une amicale visite et leur remettait au nom de la municipalité de sympathiques petits cadeaux. Les « médaillées d'or » ont été également félicitées par Madeleine Cathalifaud, maire adjointe déléguée aux Affaires sociales, lors d'une rencontre au conseil général ■

## SCOLARISATION

La Mission locale a accueilli 32 jeunes confrontés à des problèmes d'affectation scolaire au moment de la rentrée de septembre. Un partenariat local avec le Centre d'information et d'orientation (CIO) et le dispositif d'insertion de l'Education nationale a permis de rescolariser 20 d'entre eux. Les efforts se poursuivent pour aider ceux qui n'ont toujours pas trouvé de solution ■

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le comité local de la FNACA a tenu son assemblée générale le 25 septembre. Un nouveau bureau a été constitué. Il est composé de Jean Beckerich, président, Léon Ber, secrétaire, Marcel Millardet, trésorier ■

## COMME SUR DES ROULETTES



Petits ou grands, les adeptes du patin à roulettes, pardon du « Roller », sont nombreux. La « rollermania » s'étend chaque année un peu plus. Pour mieux faire connaître cette discipline aussi artistique que sportive, la bibliothèque Saint-John-Perse proposait une exposition sur l'histoire du patinage à roulettes pendant tout le mois de septembre. Le samedi 24, Sam Nieswizski, auteur du livre *Rollermania* a promené les visiteurs à travers l'exposition. Une démonstration de patinage acrobatique s'est ensuite déroulée sur la terrasse du Théâtre de la Commune. Très appréciée des spectateurs, elle a permis d'admirer quelques jeunes patineurs d'Aubervilliers comme Gianni, Jérémy, Patrick et Amine ■

# La Nouvelle Collection Twingo

est présentée au Garage Neugebauer ainsi que toutes les nouveautés Renault du Mondial de l'Automobile.



**GARAGE NEUGEBAUER - Concessionnaire**  
45, bd Anatole France AUBERVILLIERS - Tél : 48 34 10 93 - Fax : 49 37 02 56  
Magasin pièces de rechange ouvert le samedi matin



**JOYEUX** *Environnement*

**Collecte  
des déchets  
ménagers**

**Balayage  
et lavage  
des voies**



# Petites annonces

## LOGEMENTS Ventes

**Vends F4, 80 m<sup>2</sup>, 5mn métro Fort d'Aubervilliers.** Séjour, 3 chambres, avec balcon et loggia, cuisine, S de B, WC, dressing, rangements, cave, boîte.  
Tél. : 48.33.21.12

**Vends en polypropriété à Aix-les-Bains (Hte Savoie) studio** pour 4 personnes avec salle de bain, téléphone (linge de table et de toilette fournis), 4<sup>e</sup> étage près du Lac du Bourget.  
Tél. : (16) 56.82.02.47

**Vends F2 40 m<sup>2</sup>,** kitchenette, R d C surélevé, cave, 5 mn métro Fort d'Aubervilliers et RER, dans résidence privée avec espaces verts, exposition plein sud, près tous commerces et écoles.  
Tél. : 48.33.93.96 (après 18 h).

## AUTO-MOTO Achat

**Petit budget cherche automobile** 5 ans maximum, 4 portes, type R5, 205 ou Ford Fiesta.  
Tél. : 48.33.33.57 (après 20 h).

## Divers

**Vends pour petit garçon à naître cet hiver, layette** complète 3-6 mois, nacelle de landau Auber + literie, porte-bébé ventral, siège maxi-cosi. Le tout en très bon état, 3 000 F le lot.  
Tél. : 48.33.93.31 (à partir de 18 h et le week-end).

**Vends meuble séjour,** 1 000 F ; étagère enfant, 180 F ; vêtements hiver fille, manteau, anorak, 3 ans, 3-18 mois, lot 150 à 300 F. Tél. : 48.34.94.75

**Vends aspirateur traîneau** Tornado GT 405, accès intégré tubes rigides, neuf, acheté en nov. 1992, 1 390 F, vendu 1 200 F. Tél. : 48.26.94.08 (à partir de 17 h).

**Vends guitare classique** marque Sanchez 52, avec housse noire

luxe, très bon état, bonne sonorité, 1 000 F. Tél. : 48.33.50.45

**Vends batterie midi Mididrum** avec 5 pads, stand, bi-pad, hi-hat + pied, superbatt, 2 cymbales + pieds + boîte à rythme Alesis HR16, 6 000 F. Tél. : 48.34.27.15 (Jean-Pierre).

**Vends cassettes vidéo** sous boîtier plastique avec jaquette, prix intéressants. Tél. : 48.33.34.16

**Vends guitare classique** type Jasmine avec housse rigide, accordeur et jeu de cordes neuf, 1 500 F. Tél. : 48.33.21.22 (à partir de 18 h).

**Vends guitare folk** électro-acoustique, modèle ovation avec equalizer 3 bandes, 1 800 F (achetée 2 500 F fin 1992) ; ampli Fender SKX 15R avec reverb 600 F (acheté 1 150 F).  
Tél. : 42.85.27.87

**Vends cassettes vidéo** prix intéressants. Tél. : 43.52.66.02

**Vends piano Paul Beucher,** laqué blanc jamais servi, bon état de marche, prix intéressant. Tél. : 48.39.19.07 (à partir de 19 h).

## Cours

**Professeur de guitare donne cours** tous niveaux, tous âges (à partir de 8 ans).  
Tél. : 49.37.14.93

**Etudiante en sciences donne cours de mathématiques** à tout élève en difficulté.  
Tél. : 48.34.62.59

**Etudiante niveau maîtrise lettres modernes, donne cours** particuliers de français, anglais ou espagnol. Tél. : 48.33.27.87

**Etudiante donne cours de maths et physique** à tout élève en difficulté. Tél. : 48.34.62.59

## Service

**Particulier propose cours et animation de couture** aux associations en contact avec des personnes en difficulté. Téléphoner au 48.33.32.55, de préférence après 19 h.

## RAPPEL IMPORTANT

**Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, rue Victor Hugo, (48.34.92.24).**

**Entreprise, quartier Crèvecœur,** recherche pour sandwicherie orientale :

- un boulanger connaissances obligatoires de la boulangerie et spécialités turques, expérience exigée de 1 à 2 ans. Travail en équipe 2 x 8. Réf. : 48831M

- un boucher connaissances de la boucherie et spécialités turques obligatoires. Travail en équipe 2 x 8. Réf. : 48877M

**Entreprise, quartier Presles,** recherche un peintre carrossier coloriste, niveau de compétence OHQ exigé et expérience 5 à 10 ans exigée en tant que carrossier + certificats de travail, minutieux et autonome. Réf. : 62049 M

**Entreprise, zone industrielle sud,** recherche pour grand groupe de dimension mondiale un vendeur systèmes grands comptes, diplôme ingénieur ou DEA, DESS en télécommunication informatique, expérience exigée 2 à 3 ans dans secteur informatique ou télécommunication. Réf. : 50437M

**Entreprise, Landy,** recherche un machiniste sur bois petite connaissance en menuiserie, libéré OM. Contrat APEJ de 18 mois (jeune - 25 ans ne percevant pas l'ASSEDIC).  
Réf. : 061458M

**Centre municipal de soins,** proximité rue Crèvecœur,

recherche infirmier(e) diplômé d'Etat. Poste de jour avec travail le week-end par roulement, permis B exigé. Contrat à durée indéterminée. Réf. : 046501M

**Entreprise transport, zone industrielle,** recherche un commercial, connaissance du secteur transport, dans le cadre d'un contrat retour à l'emploi, durée indéterminée.  
Réf. : 021676M

**Imprimerie, quartier Quatre Chemins,** recherche un commercial en imprimerie à plat pour démarcher et gérer une clientèle de PME-PMI. Contrat à durée indéterminée.  
Réf. : 046677M

**Entreprise, quartier Landy,** recherche dans le cadre d'un contrat qualification jeune moins de 26 ans libéré OM, agent maintenance installation thermique. Permis B souhaité. Contrat à durée déterminée 24 mois. Réf. : 059831M

**Maroquinerie en gros, quartier Quatre Chemins,** recherche une secrétaire commerciale parlant chinois mandarin, notions anglais, secrétariat classique, surtout relations clientèle. Contrat durée indéterminée.  
Réf. : 054444M

**Entreprise confection, située Quatre Chemins,** recherche un styliste-modéliste confection femme-enfant, expérience exigée. Contrat 2 mois pouvant se transformer en contrat à durée indéterminée.  
Réf. : 055130M

**Société de location d'outillage, zone industrielle,** recherche un mécanicien d'atelier diéséliste, qualification P3, P4, OHQ de plus de 40 ans, permis B exigé.  
Réf. : 056579M

## ABONNEMENT

Abonnez vos amis, votre famille à AUBERVILLIERS-MENSUEL

- Vous travaillez dans la ville, mais vous ne l'habitez pas
- Vous déménagez mais voulez rester en contact avec la vie locale
- Vous souhaitez recevoir un ou plusieurs exemplaires de chaque numéro

Nom .....

Prénom .....

Adresse .....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 31/33, rue de la Commune de Paris, 93300 Aubervilliers

**BENTIN S.A.**

**1, ZAC du Moulin Basset - Bât.4 - BP 234**

**93523 SAINT DENIS Cedex**

**Tél : 48 23 38 43**

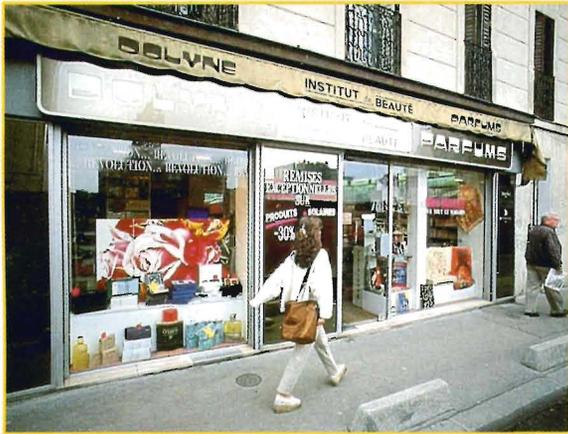
**Fax : 48 23 14 99**



**Équipements électriques**

**ÉVÈNEMENT**

**À LA PARFUMERIE**



**DOLYNE**

*Une invitation gratuite*

pour un  
**MINI SOIN**  
et un  
**MAQUILLAGE**  
**GRATUIT**

**-30%**

sur tout le magasin en octobre !

*du mardi 11 octobre au samedi 15 octobre au*

**4, rue du docteur Pesqué 93300 AUBERVILLIERS**

**PRENEZ DÈS MAINTENANT RENDEZ-VOUS Tél : 48 33 09 83**

*Une bonne table est toujours un endroit privilégié de convivialité et d'amitié*

**MENU**  
**110 fr**  
**145 fr**  
**180 fr**

**l'escale**



Ouvert le midi du lundi au vendredi  
**NOUVEAU** : ouvert le vendredi soir et samedi soir  
**90, av. Victor Hugo 93300 AUBERVILLIERS**  
**Tél : 43 52 30 47**

**RAMONAGES**

**Entretien des VMC**  
**Toute la fumisterie de bâtiment**

QUALIBAT - 5111 - 5212 - 5221 - 5311

**Entreprise RAMIER**

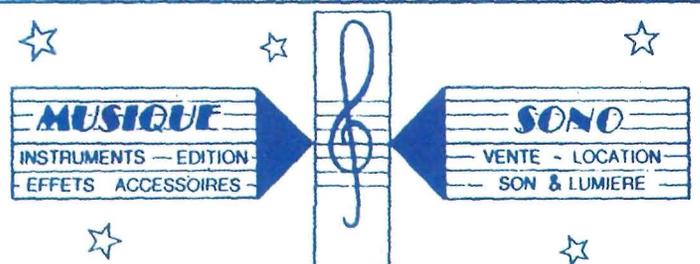
59 rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers

Tél. **48 33 29 30**

Fax **48 33 61 20**



**SATEL HIT**



100, Av. de la République  
93300 AUBERVILLIERS

**Tél.: 48.34.75.15**

Depuis plus  
de 40 ans,  
**PRISMA PARIS\***  
vous aide à peindre  
et à décorer  
votre maison

# Aujourd'hui, Prisma vous ouvre ses portes en Seine-St-Denis

\*18, rue de l'Ourcq 75019 Paris  
Tél : 42 40 06 36



**Peintures  
pour intérieurs  
et extérieurs**

**Matériel pour peintres  
Revêtements pour sols  
Revêtements muraux**

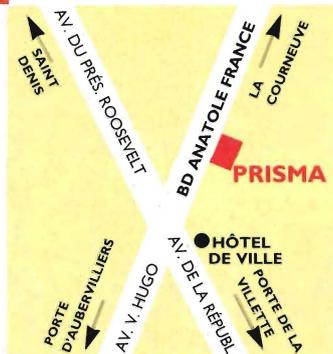


**Décoration  
Tapis pure laine**

**DU CONSEIL ?**  
NOUS EN AVONS...  
À REVENDRE !

**DE LA PLACE ?**  
1000 M<sup>2</sup> DE MAGASIN

**DES PRIX ?**  
L'IMPORTANCE  
DE NOTRE STOCK  
NOUS PERMET  
D'ÊTRE PARMIS  
LES MIEUX PLACÉS



**VENEZ NOUS VOIR ET  
DÉCOUVRIR NOS PRODUITS  
À AUBERVILLIERS**

26, bd Anatole France  
Ouvert du mardi au samedi  
de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30

**Tél : 49 37 11 41  
Fax : 49 37 14 49**

# Prisma

En octobre,  
un cadeau de bienvenue  
à tout nouvel acheteur

*Une équipe au service de votre maison*